La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 JUIN 1965 — No 33

Subvention du Ministère des Affaires culturelles. — Vendredi dernier, au cours d'une assemblée régulière de l'Exécutif de l'A.C.F.A., Me Lucien Maynard C.R., président général, remettait au Collège St-Jean un chèque au montant de $50,000.00, première tranche d'un don global de $100,000.00 offert par l'honorable Pierre Laporte, ministre des Affaires Culturelles de la Province de Québec. Cette subvention doit servir exclusivement au développement du Collège bilingue d'Education St-Jean d'Edmonton.— En plus de Me Maynard, l'on remarque le R. P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean et le Dr Joseph Moreau M.D., premier vice-président de l'A.C.F.A.

Assurance-santé

L'expérience de l'Aberta attire les médecins

Halifax — Parmi les multiples formes que peut prendre un régime d'assurance-santé, il en est deux qui sont expérimentée au Canada: celle de la Saskatchewan et celle de l'Alberta. Cette dernière se rapproche fort d'un système privé et il semble qu'elle ait la faveur des médecins. C'est cette formule à quelques détails près, que la Colombie-Britannique et l'Ontario se préparent à adopter sous peu. Quant à la Saskatchewan, les luttes qui ont marqué l'instauration du régime ont laissé des cicatrices qui deviennent chaque jour un peu moins sensibles et qui ont surtout suscité une certaine appréhension de l'avenir.

Nous avons eu l'occasion d'interviewer les deux présidents des divisions provinciales de l'AMC en cause.

En Alberta

Le Dr D.L. McNeil, interniste, trace les grandes lignes du régime albertain, Il a été établi en 1964, avec la participation gouvernementale. C'est le premier essai du genre au Canada.

Il fonctionne sur une base d'adhésion volontaire, tant pour les personnes assurées que pour les médecins. Son nom officiel:"Alberta Medical Plan".

Tous peuvent y participer: les malades comme les bien portants, les jeunes comme les vieux. Son financement est assuré à l'aide d'une prime que le gouvernement paie pour les indigents et pour les "économiquement faibles". Cependant, on a supprimé la preuve d'indigence car le critère, pour obtenir l'aide gouvernementale, est constitué par l'impôt du contribuable qui, s'en trouvant automatiquement exempté, faute de revenus suffisants, voit sa prime d'assurance-santé acquittée par le gouvernement. Celui qui paie un peu d'impôt a une partie de sa prime payée par le gouvernement.

Bien entendu, ce plan dit 'pré-payé" suppose une échelle d'honoraires établie par le collège des médecins et acceptée par le gouvernement. Mais il semble que le gouvernement a peu à dire en ce domaine.

Ce régime a été conçu et est administré par les médecins, exactement de la façon dont procède une compagnie d'assurance privée. D'ailleurs, il ne constitue qu'un concurrent à ces compagnies qui perçoivent, comme lui, la part gouvernementale pour ceux qui ne peuvent acquitter leur prime. La notion de profit n'est point bannie. En fait, le taux de la prime ne permet guère que l'accumulation d'une réserve raisonnable.

Un plafond a été fixé pour la prime (c'est-à-dire le coût), tant pour le régime administré par les médecins que pour les autres: $63 par année. Actuellement, le coût se situe aux alentours de $27 par année, per capita.

Les compagnies privées doivent fournir, en quantité et en qualité, des services égaux à ceux qu'assure le régime administré par les médecins.

Les critiques

Selon le Dr McNeil, les critiques proviennent surtout des socialistes. Il ne parle certes pas en leur nom mais il ne peut ignorer les reproches qu'ils adressent à ce système et il me les expose honnêtement.

Ce régime n'est pas universel puisque volontaire. Certaines personnes en sont exclues, faute parfois de prévoir la maladie et ses conséquences.

Hormis l'aide gouvernementale et le fait que quiconque peut s'assurer en dehors de toute considération d'argent, d'âge, et d'état de santé, ce système se présente exactement comme un régime privé, la prime pouvant varier selon l'expérience du groupe et autres implications habituelles.

En Saskatchewan

On a tous présentes à l'esprit les luttes pénibles menées par la profession médicale lors de l'avènement de l'assurance-santé dans cette province, en juillet 1962.

Le régime diffère totalement de celui de l'Alberta, tout en gardant une souplesse que n'a pas, par exemple, celui de l'Angleterre. Il est obligatoire pour le patient,. non pour le médecin. En fait, celui-ci est pratiquement forcé d'y

(suite de la page 8)



Un cessez-le feu d'abord, des négociations ensuite. — Telle est la conclusion des rencontres Pearson-Shastri à Ottawa, la semaine dernière. Les deux hommes d'Etat affirment qu'on ne peut trouver une 'solution purement militaire' au problème vietnamien. Les deux premiers ministres sont présentement à Londres, prenant part à la réunion des chefs du Commonwealth.

L'A.C.F.A. a choisi un centre d'archives franco-albertaines comme projet du centenaire de la Confédération

Vendredi dernier, le 18 juin, se tenait l'assemblée régulière de l'Exécutif de l'A.C.F.A. sous la présidence de Me Lucien Maynard, C.R. L'Honorable Juge André M. Déchène fit rapport d'une réunion du comité du projet du centenaire tenue le 2 juin précédent. Ce comité avait étudié quatre ou cinq projets différents et avait finalement décidé de recommander la construction d'un centre d'archives franco-albertaines. Ce centre serait construit sur le terrain du Collège Saint-Jean et contiendrait tous les documents qui se rapportent à l'histoire de l'Eglise catholique en Alberta et à l'histoire des franco-albertains depuis la période des coureurs de bois jusqu'à nos jours. Des démarches sont entreprises actuellement pour obtenir des subventions de différents organismes intéressés à financer des projets du genre.

Lors de l'assemblée du 2 juin, le comité avait été également fort intéressé à un projet d'histoire des franco-albertains. Depuis cette assemblée, l'on a appris qu'un historien de carrière serait intéressé à écrire cette histoire. L'Exécutif de l'A.C.F.A. a donc décidé de poursuivre ce deuxième projet dans toute la mesure du possible.

* * *

L'on profita de cette assemblée de vendredi dernier pour remettre au Révérend Père Arthur Lacerte, o.m.i. recteur du Collège Saint-Jean, la subvention de $50,000 que notre Association avait obtenue du Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec. Cette somme doit servir à la construction du pavillon qui sera mis à la disposition du Collège bilingue d'éducation. Ce chèque représente la première tranche d'un don global de $100,000.00 qui doit être complété l'an prochain à la même date.

* * *

La Société d'assurances générales qui servira de trait d'union entre l'A.C.F.A. et la compagnie La Sécurité a été définitivement formée et incorporée sous la loi d'incorporation de l'A.C.F.A. Les directeurs de cette nouvelle Société sont les membres suivants: Me Louis A. Desrochers, président, Me Lionel Tellier, vice-président, Me Bernard Lavallée, secrétaire, Monsieur Léo Ayotte, trésorier et Me Lucien Maynard, C.R., directeur.

D'ici quelques semaines, nous serons en mesure d'annoncer que cette Société d'assurances générales fonctionne normalement et que nos membres peuvent lui accorder leur confiance tout en passant par leur agent local.

* * *

Les membres présents ont appris avec un très vif intérêt qu'à l'avenir le rédacteur de notre journal sera un laïc et que le premier titulaire de ce poste est M. Jean-Maurice Olivier. C'est là une décision prise par le Conseil de direction de La Survivance.

* * *

Tout en demeurant l'organe officiel de l'A.C.F.A., il se peut également que La Survivance se transforme en une revue qui paraitrait deux fois par mois. Ce projet est à l'étude actuellement mais qu'avant une décision définitive soit prise, nos compatriotes franco-albertains auront l'occasion d'exprimer leur opinion.

* * *

Pour ce qui est de la nomination d'un sénateur canalien-français en Alberta, l'Exécutif a renouvellé sa décision de ne pas recommander aucun personnage en particulier mais de s'en tenir au principe qui semble d'ailleurs admis dans tous les milieux que le successeur du Sénateur Blais devrait être un canadien-français.

* * *

Lorsque les jeunes qui participeront au voyage interprovinciale organisé par un comité de l'A.E.B.A. tiendront leur assemblée préparatoire, les 3 et 4 juillet prochain, les membres de l'Exécutif feront l'impossible pour aller les rencontrer à l'Académie Assomption.

* * *

Les membres de l'Exécutif ont été très heureux d'offrir un don de $15.00 au directeur du petit séminaire de Saint-Paul afin de l'aider à acheter des récompenses scolaires aux élèves les plus méritants.

* * *

A la demande du Cercle Langlois de l'A.E.B.A., on verra à ce que le poste C.H.F.A. mette à son programme, dès le début de l'automne prochain, un programme de français et de chant de nature à aider les écoles bilingues de la province.

* * *

A la demande de l'Exécutif, Monsieur Gérard Maisonneuve de Falher se rendra à Marie-Reine pour étudier sur place un problème scolaire qui se pose dans ce milieu. Monsieur Maisonneuve fera rapport au Dr Joseph-P. Moreau et à Monsieur Roger Motut et tous deux chercheront de quelle façon l'A.C.F.A. pourrait aider nos compatriotes de Marie-Reine.

* * *

Ce sont là les principaux problèmes que les membres de l'Exécutif ont étudié au cours de leur assemblée de vendredi dernier.

Sécurité familiale

Bonne fête!

Soeur Madeleine Beaulieu, s.c.e., Vegreville
M. Onias J. Côté, St-Paul
M. Paul L. Dubé, Edmonton
M. André Fontaine, Beaumont
M. Gérard Johnson, Guy
M. P. Armand Lapierre, St-Paul
R.P. Jean-Baptiste Ruelle, o.m.i., McLennan
M. Armand Cloutier, McLennan
M. Jean Jules Fortin, St-Isidore
M. Gérard A. Hachey, Falher
M. Arthur Landry, Edmonton
M. Auguste A. Lamoureux, Lamoureux
Soeur Marie Rose-Germaine, F.J., Edmonton
M. Raymond Thibault, Peace River
M. P.A. Lucien Ayotte, Edmonton
M. Fernand Belzil, St-Paul
Mlle Eveline M. Dion, Edmonton
M. Joseph D. O'Driscoll, St-Paul
M. Roland G. Roy, Edmonton
Soeur Marie Joseph-Hector, F.J., Picardville
R.P. Hector Ferland, o.m.i., Edmonton
M. Noel Benoit, Vegreville
M. Honoré Maisonneuve, Donnelly
Soeur Albertine Bureau, s.c.e., Trochu
M. Charles Paradis, Girouxville

Jumelage Edmonton - Hull

Edmonton. (PC) — Les villes de Hull et d'Edmonton seront peut-être jumelées à l'occasion des célébrations du centenaire de la confédération en 1967.

Le conseil municipal d'Edmonton étudiera l'offre faite par la ville de Hull, en vue du "jumelage" des deux municipalités canadiennes.

Un conseiller municipal a indiqué que toutes les autres grandes villes canadiennes ont été jumelées en prévision du centenaire.

Le jumelage sert à favoriser un rapprochement entre Canadiens dans différentes régions du pays grâce à des échanges culturels et diverses entreprises communes.

Hull a une population d'environ 65,000 tandis que celle d'Edmonton est de 350,000 âmes.

Les E.-U. ont comblé leur retard

Washington — Le président Johnson a affirmé que les Etats-Unis avaient comblé leur retard dans la course spatiale grâce au vol de Gemini-IV de la semaine dernière et a formulé l'espoir que cet exploit ouvrirait la porte à une coopération mondiale dans la recherche de la paix.

Le chef de l'exécutif a fait cette déclaration en remettant la médaille pour "services exceptionnels" de la NASA aux deux héros de Gemini-IV, Edward White et James McDivitt. La cérémonie, transmise en direct par les chaînes de télévision nationales, s'est déroulée dans la roseraie de la Maison Blanche en présence des femmes et enfants des deux cosmonautes et d'une assistance nombreuse que comprenait le vice-prési dent Hubert Humphrey ainsi que plusieurs personnalités gouvernementales et parlementaires.

M. Johnson, qui s'adressait visiblement à l'Union soviétique tout au long de son discours, a notamment fait allusion au message de félicitations transmis par le commandant Yuri Gagarine aux deux astronautes américains peu après leur retour sur la terre.

"Les Américains ont enregistré avec satisfaction le message que vous avez reçu du commandant Gagarine peu après votre amerrissage dans l'Atlantique, a-t-il déclaré. Il a formulé l'espoir que tous les vols spatiaux serviraient le monde et l'humanité, et nous sommes heureux d'enregistrer son souhait."

Le président a souligné dans son discours que le monde nourrissait l'espoir, "un espoir fort, sincère et vivant que la coopération dans l'exploration des voies de l'espace conduira les hommes et les nations à coopérer dans l'exploration des voies de la paix sur cette terre."

Bilinguisme et biculturalisme

Regina — Le synode anglican du diocèse de Qu'appele a approuvé une résolution en quatre sections, au sujet du bilinguisme et du biculturalisme.

— Reviser le cours de français présentement enseigné dans les écoles de la Saskatchewan en donnant plus d'importance au français oral.

— Répandre la culture française à travers le pays par le théâtre, les livres, la radio et la télévision en français.

— Encourager les échanges de professeurs entre le Québec et le reste du Canada.

— Promouvoir des échanges d'étudiants afin que ces derniers acquièrent une culture canadienne basée sur les deux cultures existantes.

Le bilinguisme de la RCMP

Ottawa. — Le leader parlementaire du Ralliement des créditistes, M. Gilles Grégiire, a obtenu l'assurance que des dispositions seront prises afin que les officiers de la Gendarmerie royale qui montent la garde devant les édifices du Parlement soient bilingues.

M. Grégoire avait fait remarquer au ministre de la Justice, M. Guy Favreau, que le beau temps ramenait les touristes à Ottawa et qu'il s'en trouvait autant de langue française que de langue anglaise.

M. Favreau a répondu que les dispositions nécessaires seraient prises" afin que les membres de la RCMP qui se trouvent sur les terrains du gouvernement soient capables de s'exprimer dans les deux langues officielles du pays.

M. Grégoire a alors demandé s'il était possible que des officiers bilingues soient au poste toute l'année.

"La question sera prise en considération", a répondu le ministre.

Les visites payantes de la Chine. — Chou-En-Lai vien de faire une tournée en Afrique, il aurait promis un prêt de 45 millions à la Tanzanie. Comme conséquence possible, pour aider ce jeune pays à ne pas loucher trop fort vers les Rouges, on croit que le Canada va lui augmenter son aide, et qu'un ministre du cabinet fédéral y fera probablement une visite de courtoisie. Présentement, la Tanzanie est le 5e pays sur la liste de nos bénéficiaires, il reçut $821,468 du Canada l'an dernier.

Le Pape irait à l'ONU

Cité du Vatican. — Le pape Paul VI envisage 'sérieusement" de se rendre aux Nations unies, à New York, afin de plaider pour "la négociation, le désarmement et la paix mondiale", apprend-on de sources bien informées au Vatican.

Cette visite aurait lieu l'an prochain et se ferait pendant le voyage que le Souverain Pontife espère effectuer en Pologne à l'occasion du 1,000e anniversaire de l'implantation du christianisme dans ce pays.

On n'a pas précisé quand aurait lieu la visite du Saint-Père aux Etats-Unis, mais elle devrait probablement attendre la fin du concile oecuménique. On prévoit que la quatrième et dernière session du concile se terminera à la mi-décembre.

Le Vatican songe à acquérir un avion

Cité du Vatican — Le Vatican songe à faire l'acquisition d'un avion pour les déplacements du St-Père, apprend-on, dans certains milieux italiens spécialisés.

Une telle décision permettrait de résoudre tous les problèmes qui se sont posés chaque fois que le Pape a fait de longs déplacements. On sait que pour son premier grand voyage, lors de son pèlerinage en Terre-Sainte, Paul VI eut à sa disposition un avion spécial de la compagnie Alitalia. Pour se rendre en Inde, le Pape utilisa un avion normal de la compagnie Air India, dont un compartiment avait été aménagé spécialement pour lui mais qui emmena des voyageurs payants, bien que triés sur le volet. Un avion fut mis à sa disposition par Alitalia pour son retour de Bombay et c'est cette même compagnie qui a fourni l'appareil à bord duquel Paul VI s'est rendu à Pise la semaine dernière.

On ignore si l'achat d'un appareil sera décidé avant le voyage que, selon tout probabilité, Paul VI fera aux Nations unies, aussitôt après le concile dont la clôture devrait avoir lieu en décembre prochain.

La redistribution des sièges au fédéral oblige les grands partis à réorganiser leurs cadres

Ottawa. (PC) — Les grands partis politiques s'apprêtent à reformer leurs cadres. Il faudrait alors s'attendre à une désorganisation temporaire sur la scène politique l'an prochain.

Motif: le reclassement de sièges parlementaires, sur le point de subir son premier changement.

Les frontières des circonscriptions sont maintenant connues pour six provinces. Les commissions ad hoc n'ont plus qu'à mettre la dernière main à leurs rapports préliminaires pour les quatre autres provinces avant le 7 juillet.

La commission de la Saskatchewan est supposée faire rapport le 23 juin, celle de l'Alberta, le 26 juin, et celle du Manitoba, le 7 juillet. La nouvelle carte électorale de l'Ontario sera publié mardi.

Comme ce fut le cas dans les autres provinces, la prochaine étape consistera en une série de séances publiques qui porteront sur les objections à formuler au sujet de la délimitation des frontières, telles que proposées. Alors les commissions présenteront leurs rapports dont sera saisi le parlement.

Réorganisation

Dans environ deux mois, après que les rapports auront été déposés aux Communes, les frontières électorales, revisées conformément aux objections, à la condition que les commissions décident de le faire, auront force de loi.

En prévision de ce jour, les partis politiques ont déjà fait oeuvre de pionniers. Ils ont reconstitué leurs organisations électorales.

Les libéraux ont confié le travail à un comité. Ils prévoient que la réorganisation sera l'affaire d'environ trois mois. Evidemment, ils se donnent comme limite six mois.

Le directeur national de l'organisation du parti progressiste conservateur M. Richard Thrasher, estime que son organisation pourrait être prête dans un minimum de trois mois. Il croit que dans environ trois quarts des 263 sièges des Communes, l'Association actuelle pourra procurer une base pour la reconstitution d'une nouvelle association.

Stratégie

L'organisateur en chef du parti néo-démocrate, M. Russell Brown, n'entrevoit point aucun problème pour son parti, de quelque nature que ce soit, pour la raison que la structure du parti est quasi entièrement provinciale.

Chaque fois qu'il y a élection fédérale dans une circonscription provinciale, les organisations font cause commune, forment une organisation électorale pour la circonstance. Les associations provinciales conservent intacts leurs rouages permanents.

Les libéraux et les conservateurs auront à résoudre certains problèmes dans le cas des députés dont les comtés disparaîtront.

Par exemple, dans l'Ile du Prince-Edouard, le comté élisant deux députés, Queen's, n'existera plus, ce qui laissera l'embarras du choix entre les conservateurs Angus MacLean et Heath MacQuarrier, entre deux nouveaux sièges, Hillsborough et Malpèque, où ils pourront briguer les suffrages.

En Nouvelle-Ecosse, une autre circonscription dualiste, le comté de Halifax, passe à l'oubli, ce qui laisse les libéraux John Lloyd et Gerry Regan devant le même dilemne. Le plus affecté en Nouvelle-Ecosse est le député libéral John B. Stewart, dont le comté de Antigonish-Guysborough est scindé entre le ministre du Travail, M. MacEachen, et son adversaire, Russell MacEwan, député progressiste conservateur de Pictou.

Les libéraux ont un problème analogue à résoudre dans la province de Québec où M. John Turner voit son comté de Saint-Laurent-Saint-Georges

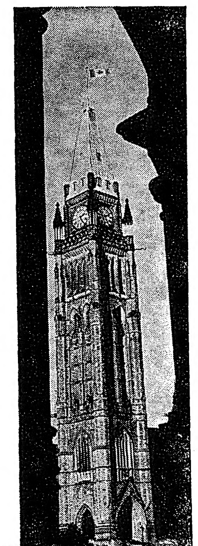
(suite de la page 8)

L'unité canadienne n'a jamais existé

Gérard Pelletier

Invité récemment à donner une conférence au Women's Press Club, l'ancien rédacteur en chef de La Presse, M. Gérard Pelletier, déclarait entre autres choses: . . . "Qu'est-ce qui menace l'unité canadienne présentement? Ma réponse peut vous sembler stupide, mais, selon moi, c'est que "l'unité canadienne n'existe pas aujourd'hui et qu'elle n'a jamais existé dans le passé . . . La façon dont nous voyons les choses, les Canadiens ont accepté en 1867, de bâtir un état fédéral dont les structures politiques permettraient aux deux cultures de se développer en toute liberté, chacune à sa façon, chacune avec sa propre culture tout en poursuivant les mêmes buts. Nous avons rêvé d'un système politique dans lequel il aurait été possible pour la majorité et la minorité de vivre en paix, dans un respect réciproque et une complète égalité. Cela fut proclamé solennellement que le Canada deviendrait un pays biculturel, tout à fait différent de ce 'melting pot" américain dont l'ambition était de confondre tous les groupes en une seule langue et une seule culture".

"C'était là un magnifique rêve, audacieux et progressiste. Mais je crains que ce ne soit encore que cela".



Jour du Canada. — Le Canada aura 98 ans, comme nation, le 1er juillet. Pour la première fois en ce jour de notre fête nationale un drapeau vraiment canadien flottera sur la tour de la Paix du Parlement, à Ottawa. Mais voilà, nous ne savons pas comment appeler ce jour. Encore récemment, en Chambre, on discutait: est-ce le Jour du Canada? le Jour du Dominion? le Jour de la Confédération? Dans l'ensemble, les calendriers anglais marquent Dominion Day, les calendriers français disent Jour du Canada.

La TOUR EIFFEL a 75 ans

Elle a soixante quinze ans cette année, notre chère tour Eiffel, toujours jeune et svelte, et malgré son âge, orgueil de la France entière autant que de Paris.

Pour ses trois quarts de siècle, on vient de lui faire un honneur insigne: on l'a classée monument historique et elle est sans doute le premier monument historique entièrement construit en fer.

Rien n'aurait pu faire plus de plaisir à Gustave Eiffel, son illustre créateur, qui avait bien mérité son titre de "Magicien du fer" et qui, grâce au métal triomphant, prodigua les oeuvres dignes de porter son nom si sa tour n'avait à elle seule suffit à sa renommée: le pont de Bordeaux, les ponts de Nive à Bayonne, de Capdenac, de Florac, les viaducs de la Sioule et de Neuvial, le viaduc deGarabit, le pont sur le Douro e bien d'uatres chntiers au Portugal et aussi, les écluses du canal de Panama.

Eiffel a vu grand et travaillé dans le gigantesque. Il s'est formé à l'époque où l'acier transformait les ouvrages d'art et où le Baron Haussmann, métamorphosant Paris et construisant les Halles, recommandait à ses ingénieurs: "Et surtout, messieurs, mettez du fer partout!"

Sa vie elle-même fut un symbolique viaduc reliant deux âges de l'humanité. Né à Dijon le 15 décembre 1832, il appartient par son enfance au temps des Daguerréotypes, des premières locomotives à long col que le poète appelait "l'hydre de feu" et que M. Thiers qualifiait dédaigneusement de "jouet pour les Parisiens". Les meilleures années de sa carrière se confondent avec l'épanouissement du fer, les dernières avec l'essor de l'aviation; il est le créateur de l'aérodynamisme.

Quand vient l'Exposition de 1889, et qu'il propose d'émerveiller les nations et de frapper les esprits en élevant le plus haut monument du monde — une tour de 300 mètres — il est déjà un homme connu, apprécié, un ingénieur en pleine maîtrise dont le projet est accepté, de préférence à huit autres.

Car l'idée d'une tour gigantesque était dans l'air. L'homme en possession de techniques nouvelles rêvait de moderniser le vieux mythe de la tour de Babel.

Que propose Eiffel pour cette Exposition de 1889 qui doit marquer le centenaire de la Révolution? Une tour métallique de 300 mètres, pesant 7,000 tonnes et dont le coût est évalué à 8 millions. Son projet est agréé à l'unanimité le 12 juin 1886.

Un emplacement tout désigné; le Champ de Mars. Eiffel l'a expliqué: "La tour est née de l'Exposition, sans celle-ci, il est probable qu'elle n'eut pas été édifiée: elle devait donc contribuer à son embellissement et à son attraction, en même temps qu'elle en bénéficierait elle-même.

Quand le 28 janvier 1887, le premier coup de pioche fut donné et avant même que l'on vit monter dans le ciel de Paris l'insolite silhouette de fer dont l'aspect ne ressemblait à rien de connu, les passions s'allumèrent. Deux clans s'affrontaient, on était "pour" ou "contre". Et ce fut une nouvelle bataille d'Hernani.

Un beau matin, M. Alphand, directeur des Travaux de la Ville de Paris, trouve sur son bureau une lettre débordante d'indignation à l'endroit de cette "Tour de Babel", et lui demandant, au nom du goût français méconnu, au nom de l'Art et de l'histoire française menacée:

"La ville de Paris va-t-elle donc s'associer plus longtemps aux baroques, aux mercantiles thousiasme des admirateurs et ceux-ci purent donner libre cours au dithyrambe, lorsque la tour fut ouverte au public le 15 mai 1889.

En soixante quinze ans de sa prestigieuse existence, la tour Eiffel est devenue une vedette mondiale et elle a dominé de haut tous les événements.

Pour commencer, dès son apparition, on vit se répandre dans Paris, dans toute la France et aux quatre coins du monde, une curieuse épidémie: "L'Eiffelite".

Tout visiteur voulait rapporter un souvenir, et avoir chez soi une tour Eiffel miniature, sous toutes ses formes: tableaux, photographies, assiettes, coffrets.

Un grand tailleur lança le modèle "Eiffel-Ascensionniste", vêtement pour dames, composé de collets superposés garantissant des élégantes "contre la différence de température entre le pied de la tour et les étages supérieurs".

Ne souriez pas: ce n'était pas là qu'une formule publicitaire. Les expériences faites, au sommet de la tour, réservèrent quelques surprises. On constata, par exemple, que le vent souf-

imaginations d'un constructeur de machines pour s'enlaidir irréparablement et se déshonorer? Car la tour Eiffel, dont la commerciale Amérique ne voudrait pas, c'est, n'en doutez pas, le déshonneur de Paris."

Au bas de cette lettre, 300 noms, la plupart illustres: Meissonier, Gounod, Garnier, Victorien Sardou, Alexandre Dumas fils, François Coppée, Leconte de Lisle, Sully Prudhomme, Maupassant, Huysmans...

M. Alphand transmet ce message au ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Lockroy, qui passe outre, non sans lui répondre ironiquement: "Cette protestation devra figurer dans les vitrines de l'Exposition. Une si belle et si noble prose signée de noms connus dans le monde entier ne pourra manquer d'attirer la foule, et peut-être l'étonner." Sans se laisser troubler par les cris et les jérémiades, Gustave Eiffel mène son entreprise avec mastria. On reste confondu par la vitesse avec laquelle la tour sort de terre et escalade le ciel. Ce sont, d'abord, quatre arches métalliques à peine soutenues (semble-t-il) par de puissants échafaudages et plus hautes que les voûtes de pierre des plus hautes cathédrales. Puis, le premier étage une fois atteint, les poutrelles pointent droit dans l'espace. La tour est une immense flèche décorchée dans les nuages.

On admire les ouvriers-oiseaux de M. Eiffel qui ont déjà monté les ponts du Douro et du Garabit. Arrivés au premier étage (57,58 m), le 28 mars, 1888, ces alpinistes de l'Industrie terminent en septembre l'étage intermédiaire (195. 93 m), le 2 février 1889, le troisième étage (276,13 m) et le 31 mars le dernier plancher (300,515 m) Ils ont battu le record du monde d'altitude pour monument.

Entre temps; le 4 juillet 1888, un feu d'artifice a été tiré du deuxième étage, et, au premier, un banquet — le premier de la tour — a été offert aux journalistes par Gustave Eiffel.

Le 31 mars 1889, après deux ans, quatre mois et neuf jours de travail, apothéose de l'inauguration officielle. A 13 heures, M. Tirard président du Conseil, et sa suite, montent à pied au sommet de la Tour, car l'ascenseur n'est pas encore en service. Ils gravissent un nombre de marches symbolique: exactement 1789.

Au troisième étage, éclate "La Marseillaise" reprise en choeur: on ne l'a jamais chantée à une telle hauteur. Le canon est tiré du premier étage. M. Lockroy élève Eiffel au grade d'Officier de la Légion d'honneur. M. Tirard prononce la parole historique de la journée:

— La tour Eiffel est un colosse devant lequel nous nous sentons grands et petits à la fois.

Dans son discours inaugural, Gustave Eiffel donne quelques précisions sur sa tour:

— Tous les sept ans, il lui faudra 35,000 kilos de peinture pour empêcher sa corrosion.

— Et s'il y a une tornade sur Paris, demande un inquiet, ne craignez-pas qu'elle emporte votre tour?

— Il y aurait des ruines partout, réplique superbement Eiffel, mais ma tour, elle, restera debout.

Cependant, les contempteurs de la tour ne désarmaient pas. Maupassant était l'un des plus acharnés. "J'ai quitté Paris, et même la France, écrivait-il, parce que la tour Eiffel finissait par m'ennuyer trop. Je me demande ce qu'on concluera de notre génération si quelque prochaine émeute ne déboulonne pas cette haute et maigre pyramide d'échelles de fer."

Cette indignation n'avait d'égale que l'enfle, à 300 mêtres, trois fois plus fort qu'à 21 mètres et qu'au sommet de la tour, les journées d'été sont relativement fraîches et les nuits chaudes.

Preuve que la tour servait tout de même à quelque chose de plus qu'à étonner le public! Elle n'allait pas tarder à rendre de plus éminents services.

Au début de la grande guerre, le général Ferrié, spécialiste de la télégraphie sans fil, fit de la Tour un poste radiotélégraphiste militaire. De ses antennes, partaient des messages destinés aux avions et aux unités terrestres combattant en Champagne et sur la Somme.

En 1925, elle devint un haut lieu de la Radiodiffusion française, Grâce à elle, le premier en date des journaux parlés, dirigé par Maurice Privat, fut diffusé pendant quinze ans.

Dès après la deuxième guerre mondiale, elle fut transformée en antenne géante pour la Télévision française; conséquence inattendue: elle grandit encore. La nouvelle antenne a porté sa taille à 317,96 mêtres.

René Sinn

La commission B-B chez les Acadiens: incompréhension du problème scolaire

Halifax — Le problème scolaire des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse n'est pas bien compris des autorités gouvernementales pas plus que de la majorité anglophone dans son ensemble.

C'est là l'un des aspects qui ressortait hier, d'une séance tenue par la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse.

La commission a entendu les représentations de cinq organismes et individus et un sixième mémoire a été déposé.

La population d'origine française en Nouvelle-Ecosse est de 87,000 habitants, soit environ 12 p.c. d'une population totale de 737,000 habitants. La population qui parle encore le français est de quelque 51,000 habitants, soit un eproportion de près de 7 p.c.

Les porte-parole de la société St-Pierre du diocèse d'Antigonish, qui dit être reconnu de plus en plus comme l'organisme officiel de la population acadienne, ont répondu dans l'affirmative lorsqu'on leur a demandé s'il y a accélération du processus d'assimilation.

Confiance

Le Dr Rémi J. Chiasson, principal porte-parole de l'association, s'est dit quand même confiant qu'il est possible de mettre un terme à l'anglicisation par l'application d'un ensemble de mesures dans la province, dont des modifications au système scolaire, une presse, une radio et une télévision françaises.

"A moins que ce processus d'assimilation cesse ou au moins diminue, la langue française en Nouvelle-Ecosse est en grand danger de disparaître" déclare le mémoire de la société.

Ce sont avant tout des modifications au système scolaire de la province que réclament les Acadiens.

Le gouvernement tolère que la langue française soit la langue d'enseignement pour toutes les matières, sauf l'arithmétique et l'anglais..

Mais, à toutes fins pratiques, a dit le Dr Chiasson, après la troisième année, tout l'enseignement se donne en anglais et cette situation est attribuable principalement au manque de manuels scolaires en langue française. En outre, les examens scolaires officiels doivent être subis en anglais.

Il a dit que des démarches ont été entreprises auprès du gouvernement pour remédier à la situation, mais on n'a pas obtenu de résultats. Le Dr Chiasson a toutefois reconnu que le groupe acadien n'a peut-être pas suffisamment fait de pressions auprès des autorités gouvernementales, et c'est peut-être là pourquoi elles ne comprennent pas leur situation.

Auteurs

La société réclame d'ailleurs dans son mémoire qu'un personnel français et de mentalité française soit attaché au ministère de l'éducation.

Des représentants de l'association canadienne des auteurs ont dit bien se rendre compte, pour leur part, que ce problème des langues d'enseignement était important, mais qu'ils ne l'ont jamais étudiée de façon approfondie.

M. R.S. Longley, président de l'association, a exprimé l'avis qu'ils n'appartient pas à son organisme de suggérer au gouvernement une ligne de conduite dans ce domaine.

L'association a demandé que le gouvernement fédéral et c'est là sa principale recommandation, consacre une somme de $250,000 annuellement pour la traduction d'ouvrages littéraires dans l'une ou l'autre des deux principales langues du pays.

Elle demande également qu'une étude soit entreprise sur les moyens de faire connaître les réalisations culturelles de l'un ou l'autre des deux groupes et les rende accessibles à tous.

Cette étude pourrait être entreprise, par exemple, par la fédération canadienne des instituteurs.

A une demande de la commission, ils ont répondu qu'ils ne favorisaient pas une intervention du fédéral dans le domaine de l'éducation.

Universitaires

Des universitaires se sont également fait entendre devant la commission hier, et ont réclamé qu'une plus grande place soit faite au bilinguismes dans les Maritimes.

Parlant en son nom personnel, le professeur W.R. Trost, de l'université Dalhousie de Halifax, a recommandé l'établissement d'instituts universitaires d'études bilingues dans chacune des cinq régions du pays. Il a expliqué que ces instituts devraient-être différents des départements universitaires de français et devraient s'attacher aux problèmes de bilinguisme et du biculturalisme.

M. Trost a exprimé l'opinion que le Canada ne forme qu'une nation, mais que diverses cultures y vivent.

M. Léo Dorion, professeur à l'université anglophone St-François-Xavier a dit qu'il faudrait prendre des moyens pour mieux faire connaître le Québec et la France et ainsi stimuler de l'intérêt envers la culture française.

M. Doiron, qui est professeur au département de français, a dit que le gouvernement provincial devrait prévoir des bourses pour la formation de professeurs de français.

Un commissaire a demandé à M. Doiron si l'université St-François dispensait l'enseignement de certaines matières en français, à l'exception de la langue elle-même.

Il a répondu dans la négative, précisant que ça "compliquerait les choses" si, par exemple, on enseignait les sciences politiques et les mathématiques en français.

Nous devons satisfaire les demandes légitimes des Canadiens français

Winnipeg. — Les Canadiens anglais doivent satisfaire les demandes raisonnables de leurs compatriotes de langue française ou risquer de faire face à des exigences plus grandes de leur part dans l'avenir, a déclaré vendredi M. G.V. Ferguson, rédacteur en chef du "Montreal Star".

Un grand nombre de Canadiens anglais croit que le Québec désire que tous parlent français mais ce n'est pas le cas, a ajouté M. Ferguson.

"Le Québécois ne se fait pas d'illusions quant aux réalités du language en Amérique du Nord. Il sait que la dominante est l'anglais. Tout ce qu'il veut faire comprendre c'est que, dans un pays qui est biethnique par ses origines mêmes, le Canadien de langue française habitant ailleurs qu'au Québec a droit au même traitement que celui qui est fait aux Canadiens de langue anglaise dans le Québec.

"Je ne vois pas comment on pourrait leur contester ce droit".

Tout en notant qu'il n'est pas d'une absolue nécessité pour un Canadien de s'exprimer parfaitement dans les deux langues, M. Ferguson croit cependant que les provinces anglophones devraient dispenser un enseignement en langue française aux minorités françaises.

La minorité anglaise du Québec, qui représente environ 15 à 20 pour cent de la population s'est toujours vu reconnaître ce droit.

Le présent conflit nationaliste résulte partiellement du fait qu'un trop grand nombre de Canadiens de langue anglaise n'arrive pas à comprendre que leurs plus puissants alliés à cet égard sont les habitants du Québec.

"Si nous voulons demeurer une nation, nous devons tenir compte du fait qu'il existe une nation au sein d'une nation: les Canadiens français et les rencontrer à mi-chemin relativement à leurs demandes et leurs aspirations".

Le Canada a besoin de ses enseignants

Vancouver — Un universitaire montréalais a affirmé que le Canada français a besoin de son personnel enseignant et ne peut de ce fait contribuer beaucoup aux programmes d'aide à l'étranger dans ce domaine. M. Gilles Lalande, professeur en relations internationales à l'université de Montréal, a déclaré lors d'une séance d'études de la Société royale du Canada sur l'aide aux pays en voie de développement:

"Bien entendu, le Canada français n'a pas le monopole du sous-développement au pays. Cependant, je crois que nous avons tellement besoin chez nous des mêmes personnes que le gouvernement recrute pour les pays de langue française en voie de développement, a-t-il ajouté, qu'il serait peu raisonnable de s'attendre de notre part à une contribution importante dans ce domaine."

M. Lalande a précisé que le Canada français n'avait pas réussi à obtenir "pour diverses raisons" les compétences administratives et techniques nécessaires à son progrès. A son avis, par exemple, les universités ont été lentes à offrir les études supérieures.

Le Ku Klux Klan à Londres

Londres — Le Ku Klux Klan s'est manifesté à nouveau à Birmingham. Un passant a aperçu une croix de feu qui avait été placée devant une maison occupée par les Jamaïcains. La croix était faite de bois recouvert de coton imprégné de liquides inflammables. Alertés, les pompiers ont éteint les flammes avant que les dégâts ne s'étendent.

Il y a quelques jours, ce sont des Indiens qui avaient été pris comme cible du Ku Klux Klan, et le secrétaire général de l'Association des travailleurs indiens en Grande-Bretagne avait élévé une protestation publique contre ces pratiques racistes.

Nouveau code d'éthique d'écoute radiophonique

Banff — L'Association canadienne des radiodiffuseurs a soumis à l'attention des postes qui en font partie un code d'éthique concernant les dialogues entre les postes et le public. Les directeurs de l'association l'ont homologué mardi. Le code, qui compte onze articles, a été transmis aux postes de radio et de télévision. L'association estime que le meilleur moyen d'utiliser ce truc consiste à choisir des interlocuteurs d'âge mûre. courtois et talentueux.

Les postes doivent garder l'anonymité des appelants. Les programmes doivent être enregistrés sur ruban, et le cas échéant, les personnes qui se jugent lésées devraient pouvoir avoir accès à ces rubans. Les postes devraient instituer un système de vérification de façon que toute personne ou organisation qui aurait à récriminer puisse donner réponse sur les ondes. Les vedettes devaient s'abstenir de trop souvent donner libre cours à leurs opinions.

un moment, s'il vous plaît!

Il faut toujours laisser s'écouler au moins deux heures entre le repas et la baignade. Si on se jette à l'eau trop tôt après avoir mangé, on risque d'avoir une crampe qui pourrait résulter en une noyade.

Vancouver: 29,000 catholiques réclament la laïcisation de leurs écoles dans le diocèse

Vancouver — Au-delà de 29,000 catholiques se sont prononcés en faveur de la laïcisation des écoles catholiques dans l'"archidiocèse de Vancouver.

On croit qu'il s'agit là d'un geste sans précédent.

Les laïcs éliront des commissaires d'écoles paroissiaux et archidiocésains et défrayeront l'enregistrement avec des contributions mensuelles.

Le nouveau système groupera 68 paroisses de la Colombie-Britannique dans un secteur s'étendant au nord, à 300 milles d'Ocean Falls, et à l'est à 130 milles de Princteton.

Le vote a été dans une proportion de 89.68 pour cent favorable à un rapport d'une commission scolaire archidiocésaine proposant la centralisation d'une commission scolaire laïque et des commissions paroissiales, une hausse des traitements des instituteurs, une caisse pour l'expansion future ainsi qu'une prime mensuelle de $1 pour tous les travailleurs catholiques.

Mgr Johnston

L'archevêque de Vancouver Mgr Martin M. Johnston, s'est dit très heureux du résultat du scrutin.

Il a fait observer que les laïcs de son archidiocèse "sont les premiers au monde à mettre en application la recommandation du concile oecuménique qui a invité les laïcs à participer à son oeuvre dans le monde.

"Le grand bienfait que je prévois dans la laïcisation, c'est que les laïcs seront en mesure de dialoguer avec les commissions scolaires publiques et le ministère de l'éducation parce que toutes les commissions scolaires désirent que le gouvernement reconnaisse qu'elles donnent un service public.

Jusqu'à maintenant, les écoles catholiques étaient considérées comme des domaines sous la juridiction exclusive des évêques et du clergé, a-t-il noté.

Pensez avant de plonger

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 23 JUIN 1965

Dieu nous parle:

Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. (I Jn 5, 11)

Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (I Pierre3, 9)

Pour l'amour du Seigneur, soyez soumis à toute autorité humaine. (I Pierre 2, 13)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Le passager de la nuit

— ROMAN DE J.-P. BENOIT —

20

Le manuscrit s'achevait sur cette image. Le simple fait qu'Olivier de Valone en soit le rédacteur impliquait que la traversée des Alpes n'avait pas eu d'issue fâcheuse pour tous les membres de l'expédition, mais l'incertitude demeurait au sujet des deux plus mal en point, c'est-à-dire du jeune Louis XVII et de Philippe.

Bernard et moi avions cherché dans toutes les directions sans grand succès. Les archives de la commune parlaient de l'incendie qui dévasta l'école, certains textes faisaient mention d'une mystérieuse disparition des deux frères, mais au sujet du roi, rien. Nos excursions en montagne nous avaient amenés à redécouvrir la fontaine du chevalier, quelques pierres que de grossières sculptures distinguaient des autres. Une source y coulait encore et c'est avec émotion que nous bûmes son eau. Tout proche, le tombeau du dragon avait victorieusement résisté aux assauts du temps. Il nous fallut près de quinze jours pour retrouver les ruines du monastère, elles n'auraient pu être mieux cachées car il fallait vraiment se trouver au milieu d'elles pour les apercevoir. Le boyau menant à la cache était partiellement comblé. Ce fut en le déblayant que Bernard découvrit la médaille d'or perdue par Christophe. Ce petit détail nous parut la meilleure preuve de l'authenticité du manuscrit.

Très souvent nous revenions en ces lieux. Certes leur aspect devait être fort différent en hiver, mais il avaient un charme extraordinaire. Il ne restait plus rien de l'aménagement de la cache, les intempéries avaient eu raison de tout, la neige avait rongé les boiseries de la fenêtre jusqu'à les faire disparaître, mais je m'y trouvais si bien que c'est là que je vins rédiger ce livre. Vous ne pourrez sentir l'odeur forte des mélèzes qui venant du cirque montait jusqu'à moi. Vous ne pourrez entendre les chutes d'eau le long des parois rocheuses, le froissement de la brise dans les branches, et cependant je voudrais vous les faire connaître. Nous avions parcouru le bois de la Combe devenu si touffu qu'on y pénétrait difficilement, nous avions franchi ce col de Nappremont, visité ce bosquet où Alexandre avait rencontré son ours... Puis, il me semblait soudain que la conclusion manquait. Qu'était devenu ce petit roi à l'évasion si contesté par les historiens? Avait-il résisté à l'épreuve inhumaine de l'hiver montagnard?

Un soir, peu avant la date que nous nous étions fixés pour regagner Paris comme la saison finissait et que le temps n'était plus aussi radieux, nous étions rentrés de bonne heure au château. Pour une fois je faisais la cuisine Oh, pas quelque chose de bien compliqué: je préparais une fondue. Lorsque j'entendis Bernard m'appeler des greniers.

— Viens voir! vite.

Sa voix n'autorisait pas la remise à plus tard...

Je le trouvais devant une très vieille cantine militaire. C'était ce genre de malle comme on en faisait sous la restauration avec des cornières en cuir de boeuf et qui si elles pesaient autant que le contenu avaient au moins l'avantage de défier les lustres. Sur son couvercle "Alexandre de Valone."

— Regarde! Miche!

Il me tendait un petit cahier d'une main tandis que de l'autre il soulevait un petit spencer tout mité.

Je lus les premières pages. Notre aventure devait finir comme elle avait commencé, par la découverte d'un document. Ce vêtement que mon cadet me présentait avait appartenu au roi en Italie. Philippe et lui, avaient vécu de longues années à Rome. En dépit des offres de nombreux émigrés Louis XVII avait toujours refusé de prendre part aux affaires publiques et finalement la Restauration avait voulu l'ignorer, elle lui avait donné des moyens de subsistance honnête en lui recommandant de se faire oublier.

Quant à mes deux ancêtres, revenus en France sous l'Empire, ils avaient tous deux servi dans la grande armée. Olivier devint colonel, combattit sous les ordres du duc d'Aumale et périt dans la lutte contre Abd ElKader. Alexandre le cadet eut une nombreuse famille dont je descends par ma mère, il s'illustra essentiellement par des travaux d'astronomie.

FIN

En Colombie

Appel des évêques aux catholiques

Bogota (CCC) — On connait la situation troublée que traverse la Colombie, et cette espèce de guerre civile larvée, la "violencia", qui a déjà fait au moins 200,000 victimes. Les membres de l'épiscopat colombien viennent de lancer un nouvel appel, surtout adressé aux catholiques, pour que le pays retrouve sa tranquillité. Ils déclarent notamment:

"L'influence de l'Eglise dans le domaine temporel est du ressort direct de l'action des laïcs; il appartient à eux, par vocation propre, de chercher le royaume de Dieu, traitant et ordonnant selon Dieu, les sujets temporels. La condition chrétienne et le devoir de travailler à la construction de la cité terrestre sont si étroitement liés dans le laïc, que tenter d'échapper à cette nécessité temporelle est à la fois une infidélité au christianisme et une trahison de la patrie.

"C'est là, à notre sens, qu'est la raison profonde de la décomposition actuelle qui, si elle s'étend à tous les secteurs du pays, a les pires conséquences quand elle affecte les personnes et les institutions dont dépend le plus directement le bien commun de la nation.

"Si la conscience chrétienne avait animé l'activité sociale des Colombiens, le pays n'aurait pas eu à affronter aujourd'hui une crise qui se manifeste actuellement par la perte du sens moral de nombreux secteurs de la société, par le mépris de la vie et des biens des citoyens, par la perte du sens authentique de la responsabilité dans l'accomplissement du devoir civique, et en général par la prédominance des intérêts particuliers et des groupes face aux exigences du bien commun.

Devant de telles circonstances nous exhortons les Colombiens qui croient vraiment au Christ à se sentir obligés en conscience d'intervenir dans la solution des problèmes qui affectent le pays, toujours à la lumière de l'Evangile. Ce qui veut dire qu'il faut mettre en pratique l'initiative personnelle et communautaire, soutenue par la pratique de vertus très certainement sévères: le sens du bien commun, l'esprit généreux de sacrifice accepté pour tous; l'abandon des ambitions personnelles et des groupes; un sain optimisme fondé sur les grandes ressources de l'homme et les immenses possibilités naturelles du pays. Si l'on atteint ce but de l'unité nationale, la Colombie cessera d'être le champ propice à la croissance des idéologies dissolvantes et anarchiques."

Sport et plein air chez les Guides

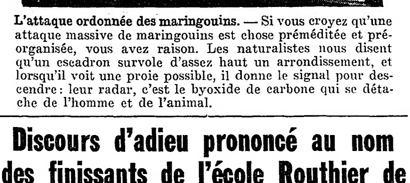
Les Guides Catholiques du Canada (secteur français) ont tenu ces jours derniers à Val David, P.Q. une séance d'entraînement intensif organisée par la commission Sport et Plein Air de l'Association. Cette commission fonctionne depuis cette année en vue de révaloriser et d'intensifier un programme adéquat d'éducation physique l'été au camp, et durant l'année, aux activités régulières.

Les sessions portaient sur la psychologie du jeu, la programmation, l'initiation physique, l'expression corporelle. On y a aussi étudié le rôle de l'éducation physique dans le mouvement, ce qu'elle est et comment s'en servir efficacement.

Cette session d'étude groupait quelque vingt déléguées venant d'Edmon-Valleyfield, Ste-Hyacinthe, Ste-Anne de la Pocatière, Rimouski, Bathurst, N.-B., Québec, Trois-Rivières, Ottawa et Montréal.

La commission Sport et Plein Air qui dirigeait ces journées d'étude est composée de cinq membres venant de sous la présidence de Mademoiselle Michelle Chicoine de Montréal.

Cette rencontre groupant des participantes de tout le Canada a été rendue possible grâce à l'aide financière de la Commission du Sport Amateur du Gouvernement Fédéral qui a défrayé le transport des déléguées.



L'attaque ordonnée des maringouins. — Si vous croyez qu'une attaque massive de maringouins est chose préméditée et préorganisée, vous avez raison. Les naturalistes nous disent qu'un escadron survole d'assez haut un arrondissement, et lorsqu'il voit une proie possible, il donne le signal pour descendre: leur radar, c'est le byoxide de carbone qui se détache de l'homme et de l'animal.

Discours d'adieu prononcé au nom des finissants de l'école Routhier de Falher par Gérard Guenette

Aujourd'hui, en chacun de nous, il est un coin du coeur, tout petit et tout fleuri, où s'exhalent, au choc du mot "adieu", des sentiments de reconnaissance, des attendrissements refoulant à peine quelques larmes que la fierté réprime.

C'est aujourd'hui, nous, les finissants, vivons ensemble la poignante réalité du dicton: "Partir, c'est mourir un peu" . . . à ce qu'on aime; c'est laisser derrière soi tant de choses qui ont une âme . . .

Et s'il faut rêver, ce n'était qu'hier où, jeunes bambins aux boucles d'or aux pas hésitants, au coeur palpitant, nous nous acheminions vers cette première classe pour y rencontrer ceux que l'on nomme aujourd'hui, "finissants", et pour ouvrir nos âmes candides à tous les secrets de l'école, un premier croquis sur le canevas bleu d'une vie riche d'espoir.

Au rythme des années nous nous sommes cramponnés aux études pour y découvrir sans cesse de nouveaux sommets. Peu à peu, dans le ciel de notre âme, ont surgi des horizons nouveaux; c'était un appel lointain, une douloureuse attente, un mystérieux désir . . . On percevait les toutes premières notes de ce chant d'amour qu'est notre vocation . . . Plus tard, c'est au galop que les jours tirèrent la voiture du temps pour atteindre la Haute Ecole.

Grandie par l'idéal, notre âme sortit intacte de ces hésitations juvéniles où, plus étourdis qu'endiablé, on se riait des sages précepteurs. Fous que nous étions! Nous voulions, tant nos coeurs battaient d'ardeur et d'espoir, monter à grandes enjambées l'échelle du temps, lorsque la douzième année, comme une dernière étape, nous accueillait pour une nouvelle perspective sur cette carrière prochaine.

En effet, rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, de tant de joie de craintes non dissimulées, de tant de fatigues austères aux mêmes études, de tant de soucis semblables aux mêmes examens, de tant d'heureux résultats partagés et de tant d'angoisse pour demain, tant il est vrai que tout est infiniment précieux pour tiser sans aucun trou l'étoffe de notre vie.

Ici, c'est tout l'hommage de nos coeurs qu'il faut rendre aux tisserands de nos vies. Ces tisserands furent d'abord nos chers parents chrétiens à qui nous devons plus d'un merci. Merci à vous, chers parents, pour avoir si bien compris l'importance d'une solide éducation chrétienne pour en avoir tendu une main sympathique et secourable aux moments troubles de notre adolescence, où de violentes secousses remettaient tout en doute! Merci enfin, pour avoir allumé à vos âmes l'idéal de la nôtre qui ne saurait vous trahir. De même merci à nos dévoués professeurs pour avoir su, sous la profonde suit des êtres et des choses, nous occuper à défricher le ciel, à interroger la terre, à percer peu à peu les brumes du mystère pour rendre plus doux les chemins escarpés. Merci pour nous avoir redit plus d'une fois: "Il y a dans la vie quelque chose de pire que n'avoir pas réussi, c'est de n'avoir pas essayé." et "Qu'importe le succès, c'est l'effort consciencieux qui compte." Quant à vous, chers étudiants, qui enviez notre sort aujourd'hui, oubliez pour l'instant notre témérité qui ose vous adresser un conseil. "Demain, je ferai mieux . . . je serai plus appliqué . . . j'aurai de meilleurs notes" . . . dites-vous sans cesse . . . Et bien, pourquoi toujours attendre à demain pour vivre? . . . Demain, c'est comme "hier": on ne peut pas y toucher. On s'accroche au passé, il nous parait important car on l'a vécu, mais il est "hier" et "aujourd'hui", on n'a plus de pouvoir sur lui. On est séduit par le "futur" car on peut le modeler à son goût, mais il n'existe pas encore et nous occupe pour rien. Le "présent" est si petit qu'on n'y accorde pas de valeur; seul pourtant il est en notre pouvoir et la vie n'est, morceau par morceau, que des instants présents.

Evoquant la musique du vieux souhait français, nous vous redisons "adieu c'est-à-dire: à sa miséricorde, notre passé; à son amour notre présent, à sa Providence, notre avenir. . . !

Guérison déclarée miraculeuse

Messine — La guérison à Lourdes d'une jeune femme de Messine a été décrétée "miraculeuse" par l'archevêque de cette ville Mgr Francesco Fasola. La miraculée Mlle Elisa Eloi, 25 ans, atteinte de tuberculose fistuleuse et considérée incurable se rendit à Lourdes en 1958. Après un bain dans la piscine, elle se sentit guérie et fit constater son état par le bureau médical.

A son retour à Messine l'archevêque nomma une commission d'enquête comprenant des ecclésiastiques et des médecins. Sur la base des conclusions de cette commission l'archevêque a publié son décret reconnaissant le caractère miraculeux de la guérison.

SUR L'EAU — DANS L'EAU A-T-T-E-N-T-I-O-N

Combien d'électeurs écrivent à leurs députés et pour quels motifs principaux?

Ottawa. — Après une enquête faite auprès de députés fédéraux de différentes régions au pays, on est arrivé à la conclusion qu'un simple député reçoit quotidiennement une dizaine de lettres de son comté et qu'il consacre chaque jour à peu près deux heures à sa correspondance.

Le courrier des députés varie toutefois entre cinq et 40 lettres par jour; les membres du parti au pouvoir reçoivent plus de lettres que leurs confrères de l'opposition.

Le député progressiste conservateur d'Athabaska, M. Jack Bigg, a déclaré à ce propos: "Je ne suis pas sûr, mais je crois que les gens ont l'impression qu'on peut faire plus lorsqu'on est au pouvoir".

M. Bigg et M. Heath MacQuarrie, (PC, — Queens) ont tous deux avoué qu'ils ont beaucoup moins de courrier depuis qu'ils sont dans l'opposition. Ils reçoivent tous deux environ une dizaine de lettres par jour.

A la suite de l'enquête menée auprès des députés, on a aussi constaté que dans une proportion de 75 pour cent les correspondants des députés désirent porter à la connaissance de ceux-ci des problèmes individuels.

M. Richard Cashin (Lib. — Saint-Jean-Ouest) a noté que dans les lettres qu'il reçoit, il est question de pensions, des problèmes fiscaux, de cas de bien-être social et de toutes sortes de choses semblables.

Quant à M. Robert Muir (PC — Cap Breton-Nord — Victoria), il reçoit une quinzaine de lettres par jour; il y en a quatre parmi qui traitent de chômage.

Le cas Rhéaume

Le député qui reçoit le plus de lettres, c'est certainement M. René Rhéaume dont la vaste circonscription des territoires du nord-oues est administrée par le gouvernement fédéral. Ce député progressiste conservateur reçoit tout le courier qui dans un autre comté serait normalement destiné aux autorités municipales ou provinciales.

"Si les poubelles trainent et qu'il n'y a personne pour les ramasser, c'est là un problème dont le député est mis au courant", a relaté M. Rhéaume. Il a aussi indiqué qu'il lui est arrivé de recevoir une lettre de la part d'une personne désireuse d'obtenir 50 livre de lard et d'une autre l'informant d'une panne d'électricité.

Ce qui plus est, un bon nombre de ces lettres sont écrites en esquimau. Heureusement que M. Rhéaume a à sa disposition une secrétaire esquimaude. Récemment, M. Rhéaume a fait parvenir dans son comté une lettre circulaire en 2,500 exemplaires expliquant les fonctions du gouvernement territorial.

Parmi les députés qui reçoivent un imposant courrier, se trouvent MM. Jack Davis (Lib. — Côte Capilano) et Maurice-J. Moreau vLib. — York-Scarboroughg. M. Moreau représente le comté le plus densément peuplé au Canada tandis que M. Davis possède l'un des comtés les plus riches au pays. Ils reçoivent tous deux une quarantaine de lettres par jour.

"Le niveau de formation est élevé dans ma circonscription et un grand nombre d'hommes d'affaires m'écrivent de leur bureau", a expliqué M. Davis.

Certains correspondants lui recommandent de prendre telle ou telle attitude à l'égard de tel ou tel problème. La majorité des députés reconnaissent toutefois que c'est vraiment l'exception.

Trois catégories

M. Moreau dit qu'il peut répartir son courrier en trois catégories — les gens qui réclament des amendements ou l'adoption de nouvelles lois, ceux qui font des commentaires sur les événements ou sur des mesures législatives et ceux qui traient de problèmes individuels aux communautaires. "J'ai dû m'acheter un dictaphone pour répondre à mes correspondants", a noté M. Moreau.

Tous les députés interrogés ont admis qu'il leur arrive de recevoir des lettres de la part d'excentriques, les mêmes la plupart du temps et qui ne daignent pas signer leurs missives. Les députés ne s'en occupent pas d'ordinaire.

M. Gordon Fairweather (PC — Royal) a signalé qu'il reçoit beaucoup de lettres provenant de l'extérieur de son comté et traitant de divers problèmes tels que l'hymne national et la peine capitale.

Douglas Fisher

Un autre député qui reçoit beaucoup de lettres en dehors de sa circonscription, c'est M. Douglas Fisher (NPD — Port Arthur) qui rédige une chronique reproduite dans plusieurs journaux et qui fait régulièrement des apparitions à la télévision.

Parmi les 13 lettres qui lui parviennent quotidiennement en moyenne, il y en a trois seulement qui viennent de son comté. Deux de ses écrits sur le drapeau lui ont valu 350 lettres.

"Je constate un changement depuis cinq ou six ans, fait remarquer M. Fisher. Il y a plus de gens qui s'intéressent à des questions d'intérêt général et à la politique fédérale que par le passé. Et j'estime que M. Diefenbaker est en grande partie responsable de cette transformation. Il a rendu les gens conscients de la politique."

Comme la majorité des députés de l'Ouest, M. H.A. Olson, créditiste de Medecine Hat constate que son courrier monte en flèche lorsque les paiements d'appoint se font attendre.

M. Auguste Choquette (Lib. — Lotbinière) dit que sur 10 lettres qu'il reçoit chaque jour, il y en a sept qui parlent de divers problèmes personnels tels que les pensions, des emplois et toutes sortes de choses semblables.

Le bureau de poste du Parlement reçoit tous les jours de 15,000 à 20,000 qu'il leur est physiquement impossible de prendre connaissance de toute les circulaires qui leur parvienent par la poste.

—Celui qui ne brûle pas n'enflamme pas.

* * *

—La peur de l'enthousiasme fait autant de mal que l'évidente méchanceté.

Georges Duhamel



Fructueuse tournée au Japon.— Le premier ministre de la Colombie, A.C. Bennett, est revenu glorieux de son séjour en pays nippon. Il a attiré d'énormes capitaux pour sa province. Entre autre projets, les Japonais viendront construire une pulperie et exploiter une mine de cuivre dans sa province.



Pour vous, Mesdames

La robe de mariée a subi bien des transformations cours des siècles

Toronto. — Juin est encore identifié au mois des mariés, bien qu'il ait cédé sa place à septembre comme mois le plus populaire pour les mariages.

La tradition persiste toutefois, considérant qu'elle remonte à près de deux mille ans. Les anciens Romains considéraient le mois de juin comme le plus favorable pour les mariages, en particulier si le jour choisi correspondait avec la pleine lune.

Mais la robe blanche, correspondant à la cérémonie nuptiale, n'a pas une aussi longue histoire. Les mariées de la Rome antique étaient vêtues de blanc parce que c'était la couleur traditionnelle pour les jours de fête. Le jour de leur mariage, les femmes ajoutaient une frange rouge à leurs longues robes blanches, et les mariées païennes de l'époque portaient même des voiles de couleur écarlate ou orange.

Au Moyen Age, les nobles dames se mariaient vêtues de costumes de velours aux brillantes couleurs et, le plus souvent, garnis de magnifiques bijoux.

Plusieurs mariées européennes portaient les costumes traditionnels de leurs régions respectives et choisissaient des nuances considérées comme symbole de bonheur.

Une mariée ukrainienne entourait sa chevelure d'une couronne de myrte et pervenche, alors qu'une mariée grecque portait sur sa robe une petite veste de velours rouge. A l'époque coloniale de l'Amérique du Nord, les mariées choisissaient des robes en brocart à dessins de fleurs, ou en tissu damassé de teinte cerise ou primerose.

Ere victorienne

La reine Victoria, qui avait une prédilection pour le satin ivoire dans toutes les grandes occasions, a lancé la mode du blanc adoptée à notre époque. Cependant les mariées de l'ère victorienne préféraient le satin gris pâle, parfois dans un tissu à rayures.

La célèbre beauté espagnole, Eugénie, était vêtue de blanc pour épouser Napoléon III, et sa robe, dont la jupe recouvrait cinq dessous de dentelle, devint immédiatement en grande vogue.

Les mariées portaient jusqu'à sept jupons pour créer cet effet d'ampleur.

20e siècle

Au début du 20e siècle, les mariées commencèrent à choisir des tissus de mousseline de soie et des dentelles aux riches broderies, bien que le satin fût encore très en demande. Le style à la mode comportait l'encolure démontante et la manche gigot.

Au cours des années 1920, la jupe courte genre "flapper", de même que les cheveux courts, suscitèrent un nouveau style.

Certaines mariées, parmi les plus audacieuses, ajoutaient une petite garniture rose sur la robe blanche, ou portaient un dessous de ton pastel. La couleur prit une certaine importance et, en 1960, une revue de mode préconisait une robe de mariées en broderie suisse à pastilles bleues sur fond blanc, et un arc-en-ciel de teintes pâles pour les robes des demoiselles d'honneur.

Variété de tissus

Vers le milieu des années 1950, la mariée pouvait choisir parmi une variété de tissus pour la confection de sa robe.

On pouvait alors voir les jeunes femmes monter à l'autel, vêtues de robes de noces en taffetas, en soie shantung, crêpe imprimé et tricot, tulle organdi et dentelle, de même que le satin.

Les modèles étaient conçus de façon à ce que les traînes soient amovibles et les jupes pouvaient être facilement raccourcies, se transformant en jolies robes pour de futures réceptions.

La robe de mariée ne devait plus être un vêtement qu'on garde précieusement pour que 20 ans après, une fille porte la même robe le jour de son mariage.

Le voile

Depuis des siècles, le voile a été et demeure l'accessoire qui complète la robe nuptiale. Jusqu'aux années 1920 et 1930, il se portait long, le plus souvent retombant sur le sol. La mariée moderne a changé ce style pour le voile à hauteur des épaules.

A une lointaine époque, le voile était fixé à la chevelure par une tiare ou une couronne de brillants. Plus tard, des chapeaux minuscules devinrent très en vogue, et le voile attaché à cette coiffure flottait depuis le sommet de la tête.

Ce printemps, une nouvelle mode a été lancée lors d'une présentation de produits de beauté à Toronto. Un arrangement élaboré de la chevelure où se mêlent des fleurs ou l'utilisation de postiches, le tout recouvert d'une voile diaphane, est souvent adopté pour les cérémonies à l'église.

Des coiffeurs de renommée internationale ont créé plusieurs versions de cette nouvelle mode, notamment une fine couronne de minuscules roses blanches et de noeuds de soie, entrelacées à travers un postiche de boulettes à l'arrière de la tête.

Un autre arrangement postiche mêle des fleurs à une tresse de cheveux à l'intention de la mariée qui ne porte pas le voile, préférant une cérémonie plus intime.

Robes modernes

Au cours de cette présentation, on montrait également deux versions modernes de la robe de mariée.

Une création Fontana, de Rome, comprenait une robe courte réalisée en brocart fleuri, avec un long manteau de même tissu et dont les manches trois-quarts se terminaient au coude par une garniture de renard blanc. Le manteau était ouvert à l'avant pour laisser voir la robe. Cet ensemble peut très bien se porter après le jour du mariage, à l'occasion de soirée de gala.

Anthony Blotta, de New York, a donné sa version de la "mariée bossa-nova", soit une tunique de dentelle à hauteur de genou, tombant sur un pantalon assez ample.

La jeune mariée qui, après sa lune de miel, veut faire sensation parmi ses amis, peut porter cette tunique comme robe à manches longues dans une réception, tout en restant très convenable.

AUSSI RAFRAÎCHISSANT QU'UNE OASIS

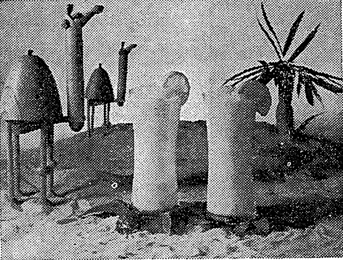


PHOTO COURTOISIE DE CARNATION COMPANY LIMITED

La vue de cette boisson rafraîchissante un jour de grande chaleur n'est-elle pas comme une [oasis] dans le désert? Mis au point dans les cuisines expérimentales de la compagnie Carnation, le Lait frappé au citron confectionné avec du lait écrémé en poudre pasteurisé, instantané, du sorbet au citron, du lait entier et de la glace pilée est facile à faire. Ce breuvage glacé deviendra l'un des préférés des jeunes à la maison. Ils raffoleront de sa consistance mousseuse et de son parfum au citron. Sans compter sa valeur nutritive exceptionnelle. Le lait écrémé en poudre instantané augmente l'apport nutritif du lait entier en protides, vitamines du complexe B, phosphore et calcium.

LAIT FRAPPÉ AU CITRON

(6 PORTIONS)

1 tasse de lait écrémé en poudre pasteurisé, instantané	1-½ tasse de sorbet au citron
4 tasses de lait entier	2 c. à soupe de jus de citron
2 c. à soupe de sucre	3 tasses de glace pilée
	tranches de citron pour garnir

Incorporer le lait écrémé en poudre instantané au lait entier. Ajouter le sucre, remuer et réfrigérer. Incorporer le sorbet et le jus de citron à l'aide d'un batteur ou d'un "blender" électrique; fouetter jusqu'à consistance mousseuse. Mélanger à la glace pilée et verser dans des verres glacés. Garnir et servir avec des pailles.

Le Saint-Père loue

Les Equipes Notre-Dame de foyers chrétiens

Rome (CCC) — S'adressant aux équipes Notre-Dame venues à Rome pour une session internationale d'études, le Pape a dit:

"Vous n'êtes pas pour nous des inconnus, chers fils Nous avons lu avec attention un exposé que le fondateur de vos équipes, le chanoine Caffarel, nous faisait remettre il y a quelques mois sur les problèmes de la vie familiale, qu'il connaît si bien. Et il n'y a pas si longtemps que vous étiez accueillis ici avec une particulière cordialité par notre regretté prédécesseur Jean XXIII. Les encouragements qu'il prodigua à votre mouvement, nous les ratifions de grand coeur en y ajoutant les nôtres.

"Car c'est une joie pour nous, une joie pour l'Eglise, de voir des époux généreux — et de plus en plus nombreux grâce à Dieu — découvrir et mettre en valeur les trésors du sacrement qui les a unis. Loin de vous effrayer, comme d'autres, devant les exigences d'indissolubilité et de fécondité du mariage chrétien, vous avez su en discerner la grandeur et la beauté. Vous avez décidé d'y être résolument fidèles et, dans le cadre d'un mouvement de spiritualité conjugale, vous vous efforcez de tendre à la perfection de votre état.

"Magnifique programme, en vérité, dont la mise en pratique dans les pays déjà nombreux où votre mouvement est répandu, peut apporter une inappréciable contribution à ce renouveau de l'Eglise qui est un des principaux buts du Concile oecuménique.

"Ainsi, chers fils des équipes Notre-Dame, poursuivez avec ardeur votre belle tâche. Retournez dans vos pays et portez l'exemple rayonnant d'une vie conjugale de haute qualité spirituelle, attirez d'autres foyers à votre noble idéal. Dites-leurs que le Pape connaît votre mouvement, qu'il l'encourage et qu'il bénit paternellement son fondateur, ses dirigeants et tous ceux qui y adhèrent et travaillent à le répandre."

CLUNY

M. Denis Lalonde avait le plaisir de recevoir son frère le Rév. Père Albert Lalonde o.m.i., d'Arborfield, Sask. Le Père Lalonde a été ordonné prêtre le 23 décembre dernier.

Mme A. Gauthier de Montréal arrivait à Cluny tout dernièrement visiter sa soeur Mme Léa Gibeau, elle est venue rejoindre son autre soeur Mme Labre aussi de Montréal, qui est en visite chez Mme Gibeau depuis un mois.

M. et Mme Albert Gauthier fêtaient leur 55 ième anniversaire de leur mariage dimanche le 13, toute la famille se réunissait à l'exception de leur fille Léa (Mme Kostychin de North Surrey, C.C.).

M. et Mme Philippe Gibeau ainsi que M. et Mme Emile Crétin sont partis pour New Victoria, N.É. pour assister à l'ordination du frère de Mmes Gibeau et Crétin, M. McNeil. En revenant ils visiteront M. et Mme Gordon Keith (Laurette Gibeau) de Montréal.

M. et Mme Arthur Gingras venaient passer une fin de semaine chez M. et Mme Camille Gingras, M. C. Gingras était retenu au lit pour une couple de semaines, il se remet très bien.

M. Léon Simonin et son neveu sont en visite à Cluny ces jours-ci. M. Simonin est résident de Kelowna, C.-C.

M. et Mme Albert Nobert sont les heureux parents d'une autre petite fille Charlene Rose. Nos félicitations.

Vendredi avait lieu en notre église paroissiale les funérailles de Mme Lucina Rougeau, veuve de M. Henri Rougeau de Hussar. Elle laisse pour pleurer sa perte deux filles et trois fils. La sépulture eut lieu au cimetière de Cluny. Mme Rougeau était âgée de 76, son mari la précédait dans la tombe le 17 janvier 1963.

Le Rév. Père Bernet Rollande nous revenait après une semaine de retraite à St-Albert.

Nous avons eu plusieurs bonnes pluies que les fermiers avaient grandement besoin

Confiez vos travaux d'imprimerie à "La Survivance"

Quelle villes entreront dans la LNH?— Le président Clarence Campbell de la Ligue Nationale de Hockey a annoncé que la ligue ouvrirait un autre circuit de six equipes. Plusieurs villes ont proposé leur candidature, mais on croit que celles qui ont le plus de chance d'être acceptées sont celles-ci: Vancouver, Los Angeles et San Francisco; puis, Philadelphie, Cleveland, Buffalo et Québec.

Lutte à l'alcoolisme: expérience en Ontario

Toronto — Le ministre de la santé a annoncé à la législature ontarienne que la province allait mener une expérience de 10 ans pour lutter contre l'alcoolisme. M. Matthew Dymond a précisé que cette lutte se fera à partir de l'idée que l'alcoolisme est un problème de santé publique, qu'il s'agit d'une maladie nécessitant des traitements. L'idée de punir les victimes de ce fléau sera définitivement mise de côté.

Selon le ministre, l'Ontario compterait 100,000 alcooliques. Lors du recensement de 1961, la population de la province a été établie à 6,236,000 habitants. Le programme gouvernemental comprend une campagne dans les écoles supérieures, une campagne de publicité auprès des adultes, ainsi que l'établissement de programme d'avertissement dans les industries et les groupes sociaux, en plus de traitements dans les hôpitaux spéciaux.

L'abbé Youlou condamné à mort

Brazzaville — L'abbé Fulbert Youlou, ancien président de la République du Congo-Brazzaville, a été condamné à mort par contumace, a-t-on révélé. Youlou a été condamné par un tribunal populaire siégeant pour la première fois depuis son institution, en septembre dernier.

Fulbert Youlou, qui a été forcé de quitter son poste en août 1963, s'est récemment échappé d'une prison de Brazzaville et s'est réfugié au Congo-Léopoldville.

"Seuls les illettrés méprisent le biculturalisme au pays"

Vancouver — L'un des dirigeants du YMCA a affirmé en fin de semaine que ce sont les illettrés du Canada qui méprisent l'une ou l'autre des deux principales cultures du pays.

Le Dr Hugh Keenleyside a fait cette déclaration au cours d'une allocution prononcée au banquet de clôture de l'assemblée annuelle du conseil national du Young Men's Christian Association.

"Ce sont les illettrés d'origine canadienne française et anglaise qui déprécient le plus et, dans leur ignorance, méprisent la culture des autres", a-t-il dit.

Le Dr Keenleyside, membre du comité international du YMCA, est un ancien fonctionnaire des Nations unies et co-président de l'Hydro de la Colombie-Britannique.

Au cours de son exposé, il a également soutenu que les préjugés raciaux existent au Canada, même chez les hommes d'Eglise. Lorsqu'il était administrateur à la direction des affaires indiennes, a-t-il précisé, les projets visant à éliminer la discrimination dans les hôpitaux du grand nord subissaient de fortes oppositions de la part des religieux aussi bien que des laïcs.

Le Dr Keenleyside a également vertement critiqué les dirigeants du YMCA qui ne veulent pas s'engager.

"S'il est vrai, a-t-il déclaré, comme on rapporte qu'un membre de la direction du YMCA l'a dit, que l'association dépend trop de l'argent du public pour risquer de prendre position dans les débats publics, alors enlevons le mot chrétien du nom de notre groupement. Si nous voulons être poltrons, au moins ne soyons pas hypocrites."

un moment, s'il vous plaît!

En tout temps, on doit avoir un chalet une petite pharmacie bien montée. Il faut des pansements pour les petites plaies, les morsures d'insectes et les brûlures. Il est prudent d'avoir des attelles et de larges bandages. Votre pharmacien vous indiquera ce qu'il faut pour administrer les premiers soins si un cas d'urgence se produisait alors que vous êtes loin d'une pharmacie ou d'un médecin.

$750,000 offert à Clay pour combattre Chuvalo

Toronto. — Le champion poids lourd Cassius Clay a reçu une offre de $750,000 pour affronter le champion canadien George Chuvalo dans un match de championnat, le 5 septembre au stade de l'Exposition nationale canadienne.

C'est l'Association canadienne de boxe internationale, groupant des promoteurs torontois, qui a fait l'offre à Bill Faversham, de Louisville.

Le groupe représentant Clay s'est dit intéressé dans l'affaire. On attend une réponse prochaine.

BONNYVILLE

Une fois de plus nous avons le regret d'annoncer la mort subite arrivée au fils d'un des tout premiers colons de Bonnyville. M. Alphonse Bélanger, mourut après sa journée de travail le 9 juin sans pouvoir même dire adieu à sa chère épouse ni à aucun des siens. Il était âgé de 64 ans, marié à Béatrice Lirette. Le défunt était fils de feu Adélard Bélanger et Rebecca Bellefeuille et arriva à l'âge de 9 ans, en 1907 de Shawinigan.

Le service funèbre fut célébré par le rév. P. Frappier, o.m.i., et des Pères Lassonde et Pelletier, o.m.i. au milieu d'une église remplie le 12 juin à Bonnyville. Les porteurs étaient tous de ses neveux: André Blais, Guy Gaucher, Gérard Lirette, Raymond Lacombe, Raymond Bélanger, et Raymond Vasseur.

Restent pour pleurer sa perte: son épouse Béatrice, sa mère Mme Adélard Bélanger, sa tante Mme J. Bellemare, sa tante Mme Annette Lacombe, son fils Léo, ses deux filles Mme Marie Anne Debois et Mlle Lucille Bélanger, sa soeur Mme Alphonse Lacombe, ses frères Eugène, Arthur et Emile et leurs familles.

A la famille éprouvée La Survivance présentes ses sincères condoléances. Le Salon funéraires Memento fut en charge des funérailles.

A la dernière minute l'on nous annonce la mort d'un autre paroissien résident de la maison des vieillards. M. Hormidas Hamel, autrefois forgeron du village pendant, plusieurs années. A ses enfants nous offrons nos sympathies également. Mme Gérard Bélanger et Mme Francoeur Tremblay des plus connues demeurent à Bonnyville.

Service d'emploi
de l'A.C.F.A.

Jeune fille de 18 ans, bilingue, très cultivée, cherche de l'emploi dans un bureau ou une maison privée. — Elle serait libre et pourrait commencer son travail le 17 juillet, jusqu'à la mi-septembre, alors qu'elle doit retourner aux études. — Elle écrit 50 mots au dactylographe. — Elle accepterait la surveillance d'enfants.

• • •

Une jeune institutrice, envisagent un voyage dans la Province de Québec, désire avoir une compagne de voyage, pouvant conduire une voiture. Prière de téléphoner à 466-9572

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

St-Aubin S.D. no 24 — Chauvin, Alberta a besoin un maître ou maîtresse pour grades 4 - 5 - 6 - enrollement — 22.

Commençant 1er Sept. 1965 - Salaire

3000	3600	4200
4700	5600	6600

Chauvin est un village bilingue.
Ecrire à R. Delemont, Chauvin, Alberta. E-30-6

PROFESSEURS DEMANDES

La Commission Scolaire de Bonnyville No. 2665 demande les professeurs suivants pour commencer le 1er septembre 1965!
1 professeur de cours de mathématiques;
1 professeur de cours d'anglais;
des professeurs au niveau élémentaire junior.
Appliquez en écrivant à:
M. M.A. Biron
Secrétaire-Trésorier
Bonnyville, Alberta
G-23-6

MAGASIN A VENDRE

Magasin général avec chiffre d'affaires de $50,000. En plus, revenu supplémentaire de $100.00 par mois provenant d'agences.

Résidence à même le magasin. Bâtisse, stock et fournitures $18,000. Ecrivez casier 27, La Survivance. 23-6-65

PROFESSEUR DEMANDE

pour enseigner les Sciences des grades 7 à 12 inclusivement, à Beaumont. Attaché à cette position est celle de vice-principal du High School comprenant 6 classes.
Veuillez contacter M. L. Beaudoin, Beaumont, en signalant 399-8302.
C-30-6

MAISON A VENDRE

Maison familiale avec revenus, voisine de l'école Grandin sur la 111e rue, en face de l'hôpital Miséricorde. Prix: $13,500.00. Téléphonez 488-1857.

PROFESSEURS DEMANDES

1 Professeur — Etudes Sociales et Anglais (Grades 10—11—12)
1 Professeur — Sciences Sociales et Français (Grades 10—11—12)
1 Professeur — Grade 2
1 Professeur — Grade 4
1 Professeur de Classe spéciale
Echelle de Salaire pour 1965-66

3375	3990	4710	5220	5730	6245
4910	5935	6860	8600	9025	9450

Appliquez à:
S.D. LeFebvre
Boite Postale 500
Saint-Paul, Alberta.
H-30-6

THERIEN

Le 18 juin, se déroulait à l'école de Thérien un programme d'adieu en l'honneur des élèves de 8e et de 9e, qui se dirigeront à l'école de Mallaig en septembre prochain. M. le Curé Rosario Simard nous encourage de sa présence; de plus, il eut la bienveillance d'accompagner toutes nos chansons. Quelques mamans purent aussi se rendre à notre invitation.

Le programme débuta par notre hymne national. Ce fut ensuite le chant de l'Hymne à la Joie, présenté par la chorale de circonstance, composée des élèves de 5e et 6e années. Marie Borris, élève de 7e au nom de toute l'école, remercia tous les bienfaiteurs: M. le Curé, Rév. Sr Principale et les Professeurs, et les Parents.

La chorale présenta ensuite une gerbe de chants folkloriques: Par dernière chez ma tante, Gens de la ville, Ya une pie, Alouette. Patsy Watamaniuk lut en anglais, un discours d'adieux et de gratitude. Comme la J.E.C. suggère d'organiser différents clubs afin de renire les vacances belles et intéressantes, les garçons de 7e avaient choisi un club de farces et de devinettes. Les filles de 7e ont organisé un club dramatique: Patsy Watamaniuk composa un drame que jouèrent ses compagnes; puis dans une discussion, elles en firent une évaluation. Le télé-club, qui centre son intérêt sur des programmes télévisés, est celui qui attire ces jeunes.

Quelques chants anglais: "The more we get together", "Santa Lucia", et "Some Folks Like to Sigh". Ce fut ensuite le club de lecture, présenté par les garçons de 5e et 6e. Gaëtan Cadrin nous exposa ensuite les clubs variés qui peuvent enrichir nos vacances. Il insista sur celui des Bricoleurs, et sur celui des Collectionneurs. Il annonça une exposition pour le 15 septembre: on y admirera, nous l'espérons, beaucoup d'articles confectionnés aux heures de bricolage, ainsi que plusieurs herbiers, collections de plantes plus ou moins rares, qu'on découvre sur la ferme ou au cours de nos promenades. On peut écrire au Département d'Agriculture pour obtenir des publications gratuites, qui nous aideront à identifier bien de ces plantes familières, mais que nous ne savons pas toujours nommer.

Les filles des grades 5-6 jouèrent à leur tour un Feu de Camp. . . activité qui clôture nos journées de vacances dans la joie et la fraternité. Elles dansèrent "Foulons, foulons l'herbe", et "Sur la route il faut marcher!"

Pauline Plaquin, de 7e année, s'adressa à ceux qui nous quittent, pour les remercier de leur joie et de leur entrain, ce qui a rendu notre vie à l'école très agréable. Elle leur fit des voeux de succès pour leurs études et leur avenir.

Deux étudiantes de 9e, Agnès Boucher et Donna Morin, accompagnées sur le théâtre des élèves de 9e année, remercièrent les parents, les professeurs M. le Curé, pour tout le dévouement reçu de tous et de chacun.

Rév. Soeur Principale présenta ensuite un souvenir à chacun de ceux qui nous quitteront: un joli chapelet dans un bel étui blanc, ou vert, ou noir. Elle nous invita à choisir Marie comme notre Etoile, notre Idéal. Elle est une puissante Mère qui nous aide dans les tests qu'il faut subir à la fin de l'année, et aussi dans le grand test de notre vie chrétienne, à l'heure de la mort.

Marcel Boulanger, notre maître de cérémonies, invita ensuite M. le Curé, te année qui s'achève, pour notre programme; il nous donna de précieux conseils de vacances: prier, travailler, s'intéresser à quelque chose de pratique; les clubs canalisent nos activités et nous enrichissent.

Notre programme se termina par deux chants: 'Le Christ m'appelle" et "O Notre-Dame". Les jours qui restent sont consacrés aux examens finals. Puis, nous chanterons: "Vivent les vacances!" Qu'elles soient pour tous belles, bonnes et très heureuses!

CASTOR

Rév. J.J. O'Halloran de Castor célèbre ses 40 ans de prêtrise.

Le 31 mai environ 250 personnes de Castor et des paroisses aux alentours s'assemblèrent pour payer hommage au Père O'Halloran à l'occasion des 40 ans de prêtrise donc 39 furent passées à Castor.

A 6 h 30 p.m. le Père dit sa messe dans une église débordante puis les paroissiens et amis se rassemblèrent dans la salle commune pour un souper préparé par le CWL et servi par les enfants de Marie.

Le Père Battle de Stettler rappella au monde bien des événements, parfois bien drôle des 40 années passées. Les dames du CWL présentèrent un beau programme aidé par la Chorale Theresetta.

Une bourse fut présentée par les paroissiens reconnaissants.

Le dimanche de la Pentecôte 23 enfants ainsi que quatre adultes firent leur première communion.

Une mission, prêché par un Père Rédemptoriste fut bien suivie durant toute la semaine.

Le P. Henri Roy est décédé subitement

Québec (CCC) — Le R.P. Henri Roy, directeur général et fondateur de l'Institut Pie X, est décédé subitement le 16 juin à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la suite de troubles cardiaques. Il était âgé de 67 ans.

Le P. Roy était né à Lewiston, Me., en 1898. Il fut ordonné prêtre chez les Oblats de Marie Immaculée à Ottawa, en 1929. Il a été le fondateur de la J.O.C. au Canada et aux Etats-Unis, à Manchester. En 1935, il fonda à Montréal "La Propagande catholique romaine de la Bible" et la "Société catholique de la Bible". Entre temps, il organisa plusieurs services sociaux, dont "L'aide aux prisonniers", le "Bureau de la moralité juvénile", le premier service d'orientation professionnelle et un vaste programme de récréation populaire, "Loisirs".

En 1939, le P. Roy lança les fameux "Cours de préparation au mariage", qui allaient par la suite faire le tour du monde; on se rappellera que le lancement de ces cours fut marqué par la célébration des célèbres "100 mariages" qui eut lieu au stadium de Montréal en présence de plus de 50,000 personnes.

Le 20 août 1960, le Saint-Siège autorisait le P. Roy à quitter la congrégation des Oblats de Marie Immaculée et le nommait premier supérieur général de l'Institut séculier Pie X. Cet Institut est composée de prêtres et de laïcs qui se sont groupés afin d'accomplir un meilleur apostolat, et plus particulièrement après du monde ouvrier. Les membres-fondateurs de l'Institut avaient été recrutés par le P. Roy luimême tout au long de son ministère auprès des jeunes travailleurs et du milieu ouvrier.

Parmi les organismes d'apostolat établis et animés par le P. Roy, on trouve "Les Messagers catholiques de la Bible", les "Editions du renouveau", le magazine catholique "Je Crois", le "Bureau des consultations matrimoniales" et le "Séminaire Saint-Pie X" pour vocations tardives.

Le service funèbre a été célébré en la basilique de Québec, samedi matin, le 19 juin, par S. Em. le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, cousin du défunt.

LAMOUREUX

Mercredi le 16 juin avait lieu les funérailles de Mme Eva Hostyn décédée le dimanche précédent à l'âge de 86 ans. Elle laisse dans le deuil ses deux fils Joseph et William ici ainsi que 14 petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants. Les anciens se rappelleront de son époux. Il fut pour un temps gérant de l'hotel de Donald Ross au pied de la McDougall Hill. Il fut aussi partenaire dans la Compagnie Edmonton Inclined Railway Company qui de 1908 à 1912 faisait fonction d'élévateur pour voitures, animaux et piétons du bas de la Côte jusqu'au sommet où se trouve les édifices de l'Edmonton Journal.

A l'occasion de ces funérailles Lawrence Hostyn de Barrie, Ontario était de passage chez son père.

Un groupe d'éleveurs de bétail de plusieurs endroits même de St-Paul en tournée d'inspections de fermes d'élevage s'arrêtaient examiner le bétail Hereford sur les fermes Adby dans le voisinage.

M. et Mme Vernon McIsaac et leur fille M. et Mme Maurice Théroux sont partis pour le Wyoming et le Colorado d'où vient M. McIsaac.

Le pique-nique paroissial à lieu le 27 juin. Pluie ou beau temps la fonction principale sera le souper à la salle qui commence à 5 heures. 'Mangez à votre faim pour un dollar". On vous attend.

GOURIN

Baptême: Léonie Ulliac, fille de M. et Mme Daniel Ulliac (née Marlene Plamondon) est née le 29 mai et fut baptisée le 6 juin. Elle avait pour parrain et marraine, son oncle et tante, M. et Mme Alvey Gauthier.

M. René Legall a acheté le magasin de Gourin. Le Bureau de Poste et le téléphone y sont installés de nouveau.

Mme Alvey Gauthier se remet bien d'une opération subie à Edmonton, lors de son séjour à l'hôpital Général du 11 au 26 mai. Sa fille, Denise, Mme Philias Boulanger de Drayton Valley a aidé à la maison pendant deux semaines.

Mme Jean Ulliac, hospitalisée le 2 juin à l'Hôpital Général, a subi une opération le 7 juin.

M. Mathurin Paulet de New York est en visite chez les Ulliac. Lui aussi est un ancien de Gourin, France.

Paul Ulliac s'est fracturé une jambe le 10 juin. Il est hospitalié à Lac-la-Biche.

Aurele Duperron est rendu en Norvège où il sera employé de la Compagnie Bawden Drilling.

—Qu'as-tu donc besoin de te confronter avec tes frères? Ne te suffit-il pas d'être fils de Dieu?
Gustave Thibon

Atmore

Le 6 juin, décédait à l'Hôpital St-Joseph d'Edmonton, Victor Grenier agé de 21 ans. Depuis environ quatre ans il avait fait plusieurs séjours à l'hôpital.

Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Ovila Grenier ainsi que six soeurs et sept frères.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 9 juin.

Nous remercions le Père Douziech de Breynat ainsi que les personnes de Plamondon qui sont venus pour agir comme chorale.

Le pique-nique paroissial eut lieu le 13 juin. Malgré le temps pluvieux de la matinée le tout fut assez bien réussi. Merci à tous.

un moment, s'il vous plaît!

Lorsqu'il fait très chaud, les plats chauds, si appétissants soient-ils, manquent un peu d'intérêt. Par contre, une une belle salade rafraichissant stimule l'appétit. Il existe tellement de légumes riches en vitamines, en protéines et en sels minéraux que la saveur et la belle apparence ne deviennent jamais monotones. Les légumes crues renferment beaucoup plus de substances nutritives que les légumes que l'on a fait cuire.



Cinéma et culture

Films à l'écran

YOUNG JESSE JAMES
Adultes avec réserves

Américain. Fox. 1960. 72 min. Cinémascope. Western réalisé par William Claxton avec Ray Stricklyn, Emile Mayer et Jacklyn O'Donnell.

Le jeune Jesse James a été victime d'un choc psychologique le jour où on père a été pendu à un arbre par les soldats de l'armée nordiste, lors de la guerre civile américaine.

La mise en scène très quelconque d'un thème usé aboutit à un film médiocre, lent, sans cohésion comme sans intérêt. Les images n'ont même pas le mérite d'être agréables.

Appréciation morale: Malgré la présence d'une mère et d'une épouse honnêtes et vertueuses, la présentation sympathique d'un criminel et des brutalités confinant au sadisme motivent de nettes réserves.

* * *

TAMAHINE
Adultes

Britannique. 1963. 85 min. Cinémascope. Eastmancolor. Comédie satirique réalisée par Philip Leacock avec Nancy Kwan, John Fraser et Dennis Price, d'après le roman de Thelma Nicklaus.

A la mort de son père, Tamahine, une jeune Tahitienne, est envoyée en Angleterre chez son oncle qui est directeur d'un collège pour garçons. La jeune fille étonne d'abord son entourage, mais elle gagne bientôt l'affection de tous et spécialement de John.

Le point de départ de ce film aurait pu donner lieu à une comédie satirique amusante. Mais un dialogue banal et lourd et des gags souvent vulgaires font que l'ensemble soulève un peu d'intérêt.

Appréciation morale: Bien que le ton de comédie et de satire en atténue la portée, ce film convient aux seuls adultes en raison de nombreuses légèretés dans le dialogue et les situations.

* * *

GOLD FOR THE CAESARS
Ore per i Cesari
Adultes

Franco-italien. 1962. 85 min. Eastmancolor. Film d'aventures réalisée par André De Toth avec Jeffrey Hunter, Mylene Demongeot et Massimo Girotti, d'après le roman de Florence Seward.

Lacer, un architecte esclave, s'attire l'amour de Pénélope, la maîtresse du général romain Maximus, gouverneur d'Espagne. Ce dernier est en guerre avec les Celtes, maîtres de la vallée aurifère du Sil. Maximus, qui aspire au trône impérial, fait un pacte avec les Celtes et promet la liberté à Lacer, surpris avec Pénélope, si ce dernier trouve le moyen de rapporter l'or de la vallée.

Ce film pseudo-histoique qui ne brille pas par l'originalité du sujet a reçu un traitement assez soigné. On n'a toutefois pas toujours évité l'invraisemblance dans la conduite des événements. Entouré d'une bonne distribution, Jeffrey Hunter fait un travail satisfaisant.

Appréciation morale: Le milieu païen dans lequel se déroule l'aventure fait réserver le film aux adultes.

ELITE THEATRE
SUMMER MAGIC
Tous

Américain. 1963. 109 min. Technicolor. Comédie réalisée par James Neilson avec Hayley Mills, Burl Ives et Dorothy McGuire, d'après le roman **Mother Carey's Chicken de Kate Douglas Wiggins.**

Restée veuve et sans grandes ressources avec trois enfants, Madame Carey quitte sa riche demeure de Boston pour s'établir dans un village de Maine. Le marchand général leur loue à bas prix une grande maison dont il a la garde pendant l'absence du propriétaire, M. Hamilton. Bientôt une cousine orpheline vient se joindre au foyer.

Cette production de Walt Disney possède le charme suranné d'un album de vieilles photos qu'on aime toujours à retrouver. L'optimisme et la simplicité y règnent en maîtres, soulignés par les chansons et les diverses péripéties d'un scénario qui progresse sans contrainte.

Appréciation morale: Le film met en valeur la vie d'une famille unie où la mère joue le rôle d'une éducatrice attentive.

THE BIRDS
Adultes

Américain. 1963. 120 min. Technicolor. Drame d'horreur réalisé par Alfred Hitchcock avec "Tippi" Hedren, Rod Taylor et Jessica Tandy, d'après la nouvelle de Daphne Du Maurier.

Mélanie Daniels, attirée par un jeune homme, Mitch Brenner, qu'elle a rencontré par hasard à San Francisco, se rend à sa demeure de Bodega Bay. A l'occasion de ce voyage, elle est attaquée et blessée par un goéland. Ils prennent aussi d'assaut la demeure des Brenner où Mélanie vient près de trouver la mort.

Ce qui frappe d'abord dans ce dernier film de Hitchcock, en plus d'un scénario où la suspense est habilement mené, c'est la réalisation technique. Les interprètes sont bien dirigés.



"Un jour le diable vint sur terre, pour surveiller ses intérêts . . ." (Jacques Brel)

Mes bien aimés de la terre!

Je vous excuse pour cette fois-ci, pour l'erreur que vous vous êtes permis de commettre dans la publication de ma première lettre! L'essentiel . . . oops! pardon, je veux dire plutôt "l'essenfer"! Oui, l'essenfer a tout de même été conservé!

Remarquez que si j'avais été comme certains de mes confrères d'En-Bas, je serais venu avec ma fourche piquer le responsable dans le dos, mais comme je suis un bon diâble, il n'en sera pas question!

Passons tout de suite à l'essenfer de cette lettre! Aujourd'hui, mes chers confrères humains, je vous parlerai d'un sujet qui intéressera surtout les jeunes, ou si vous voulez, pour que vous me compreniez bien: les teenagers". Notre sujet — LA MUSIQUE ET LE BRUIT.

La musique, c'est une maladie terrible qui fait souffrir les hommes depuis longtemps! La musique, une peste qui s'est infiltrée partout, dans les *maisons*, dans les *magasins*, dans les *églises*, et *même* à la radio! Heureusement qu'il y a ici à Edmonton, au moins deux postes de radio, (CHED et CJCA) qui ne jouent pas de cette atrocité! Contrairement à CHFA, CKUA et CFRN; ces deux postes excellents nous font goûter de ce que je qualifie du plus grand délice *jamais* inventé: LE BRUIT! Le bruit! Quelle virilité! Quelle force collossale! Quel formidable tonique! Mais je cède plutôt la parole à l'un de mes confrères de mon cher Abîme Infernal; mon grand ami Screwtape qui traitait magnifiquement de ce sujet dans ses fameuses lettres publiées durant la dernière guerre mondiale. Certains parmi auront sans doute lu le livre "The Screwtape Letters" . . . Voici ce qu'il nous disait, dans son grand style admirable:

"LA MUSIQUE ET LE SLIENCE, COMME JE LES DETESTE TOUS LES DEUX! QUE DE RECONNAISSANCE IL FAUT AVOIR, CAR DEPUIS QUE NOTRE PERE EST ENTRE EN ENFER, IL Y A PLUS LONGTEMPS QU'AUCUN ETRE HUMAIN NE POURRAIT EXPRIMER EN ANNEES LUMIERE; PAS UN POUCE D'ESPACE INFERNAL ET PAS UN SEUL MOMENT DE TEMPS INFERNAL NE FURENT SOUMIS A AUCUNE DE CES FORCES ABOMINABLES; MAIS TOUT A ETE REMPLI DE BRUIT!!

LE BRUIT, CET IMMENSE DYNAMISME, CETTE FORMIDABLE EXPRESSION DE TOUT CE QUI EST EXULTANT, IMPITOYABLE ET VIRIL!

LE BRUIT, QUI SEUL, NOUS DEFEND DES STUPIDES REMORDS, DES SCRUPULES DESESPERES, ET DES DESIRS IMPOSSIBLES!

UN JOUR, NOUS FERONS DU MONDE, UN GRAND BRUIT! A CE COMPTE, NOUS AVONS DEJA FAIT DE GRANDS PAS, EN CE QUI CONCERNE LA TERRE.

LES MELODIES ET LES SILENCES DU CIEL SERONT ETOUFFES A LA FIN ! ! ! "

Et comme nous l'avons constaté, depuis la parution des lettres de mon ami Screwtape, nous avons accompli beaucoup en effet! Non seulement dans la disparition graduelle de la musique, mais aussi dans la création, par vous, chers confrères humains, de nouvelles formes de bruit!

Il y a un bruit que j'adore plus que tous les autres. C'est le bruit de vos tracteurs-chenilles qui déracinent les arbres, les cassent, les broient et les entassent pour que d'autres machines les transportent quelque part où ils seront brulés! J'aime aussi entendre les cris des oiseaux dénichés qui sont forcés de s'en aller faire leurs stupides et ennuyeux triolets plus loin . . . Et voilà qu'à la place où l'on voyait les arbres se balancer les bras en l'air en soumission à l'Ennemi d'en Haut; se creusent des trous profonds laissant à jour le "gumbo" collant, reluisant et impitoyable! Quels délices! Mais ce n'est pas tout! Se dresseront ensuite des échaffaudages de fer et d'acier que l'on recouvrira de briques et de béton! De véritables boites, froides et carrées dans lesquelles s'entasseront des gens, des gens et encore des gens; qui vivront tous de la même manière, emboîtés comme des écrevisses ! ! !

Tout cela, pour vous dire que la musique disparait de plus en plus de votre planète, c'est-à-dire, dans les endroits dits civilisés . . .

Oui, mon bien aimé Screwtape . . . "un jour, nous ferons du monde, un GRAND BRUIT !"

Oui, mes bien aimés de la terre, un beau jour qui est plus proche que vous ne le pensez . . . "les mélodies et les silences du Ciel seront étouffés ! ! !"

Votre tout dévoué,
Satan-Nick.

un moment, s'il vous plaît!

Les beaux jours font sortir la tondeuse mécanique. Quels que soient ses mérites, il faut se souvenir qu'elle présente aussi des dangers. Il ne faut jamais permettre à un enfant de se servir de cette machine. Comme la machine lance souvent à grande vitesse des cailloux, des bouts de métal, ou des débris, mieux vaut que la famille se tienne à l'écart.

Le chapelet à CHFA

JUIN

23—Docteurs Bugeaud, Brosseau et Marriott, Bonnyville
24—Famille Paul Mahé, Edmonton
25—Soeurs Ste-Croix, Donnelly
26—Employés de la Miséricorde, Edmonton
28—Paroisse Ste-Anne, Falher
29—Famille Lionel Mageau, Edmonton
30—Vieillards du Foyer Youville

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi
6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Nouvelles
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Le Rigodon
9.45—Propos, fantaisies,
10.00—Nouvelles
10.02—La chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Joyeux troubadours
11.00—Radio Journal
11.10—Jeunesse dorée
11.25—Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Regina coeli
12.02—Musique en dinant
12.25—Sport
12.30—Journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Nouvelles
1.30—Partage du jour
1.58—Intermède
2.00—Nouvelles
2.02—(Selon le jour)
2.25—Votre émission, Mesdames
2.55—Chronique sportive
3.00—Nouvelles
3.03—Météo
3.05—Votre émission, Mesdames
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.00—Nouvelles
5.02—Salut les copains
5.30—Nouvelles
5.32—Salut les copains
5.45—Radio actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
8.00—(selon le jour)
8.30—(selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Nouvelles
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Recueillement
Fin des émissions

Lundi:
2.02—Pour ceux qui aiment
7.30—Sur toutes les scènes
9.00—Un compositeur vous parle
9.15—Les affaires de l'état ou serenade
9.30—Revue des arts et des lettres

Mardi:
2.02—Hier et aujourd'hui
7.30—Place publique
8.00—Concert symphonique
9.00—D'amour et de chansons
9.30—Musique de chambre

Mercredi:
2.02—Pour ceux qui aiment
7.30—Concert du mercredi
9.00—Toute la gamme
9.30—Auteurs étrangers

Jeudi:
2.02—Hier et aujoud'hui
7.30—Orchestre de radio-Canada
8.15—Parlons musique
9.00—Temps des refrains
9.30—Artistes de renom

Vendredi:
2.02—Pourquoi pas?
7.30—Pavillon de musique
8.00—Chorales du Canada français
8.30—Toute la gamme
9.00—Serenade
9.30—Programme Hollandais

Samedi:
6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Nouvelles
8.30—Musique en tête
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi matin
10.00—Nouvelles
10.02—Le rigodon
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Regina Coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Nouvelles
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.15—Salut les copains
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.03—Reportages
5.30—Musique pour tous les goûts
6.45—Chapelet
7.00—30' d'informations
7.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles
11.10—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement
Fin des émissions

Dimanche:
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Prog. Italien
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4,30—Rendez-vous musical
5.30—Opéra du dimanche
8.30—Serenade
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Serenade
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 20 au 26 juin 1965)

LUNDI: "La vraie joie de vivre."
MARDI: "Prenez la vitamine J C"
MERCREDI: "Tous à la même table."
JEUDI: "Témoins comme Jean le Baptiste."
VENDREDI: "Tête-à-tête, coeur-à-coeur."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Ecoutez C H F A . . .

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Soyez prudent



Avis important concernant la sécurité de la vieillesse

Le Parlement du Canada a amendé la loi sur la Sécurité de la vieillesse. Au cours des cinq prochaines années, on réduira graduellement à 65 ans l'âge où la pension de la Sécurité de la vieillesse devient payable. Certaines conditions de résidence sont requises pour qu'une personne puisse recevoir cette pension.

En janvier 1966, la pension de la Sécurité de la vieillesse au montant de $75 par mois sera payable à ceux qui auront 69 ans; en 1967, à ceux qui auront 68 ans; en 1968, à ceux qui auront 67 ans; en 1969, à ceux qui auront 66 ans, et en 1970, à ceux qui auront 65 ans.

Si vous êtes né	Faites votre demande en	Et votre pension débutera en
Entre décembre 1895 et août 1896	juin 1965	janvier 1966
Entre septembre 1896 et décembre 1896	juillet 1965	janvier 1966
en janvier 1897	août 1965	février 1966
en février 1897	septembre 1965	mars 1966
en mars 1897	octobre 1965	avril 1966
en avril 1897	novembre 1965	mai 1966
en mai 1897	décembre 1965	juin 1966
en juin 1897	janvier 1966	juillet 1966
en juillet 1897	février 1966	août 1966
en août 1897	mars 1966	septembre 1966
en septembre 1897	avril 1966	octobre 1966
en octobre 1897	mai 1966	novembre 1966
en novembre 1897	juin 1966	décembre 1966
en décembre 1897	juillet 1966	janvier 1967
en janvier 1898	janvier 1966	janvier 1967
en février 1898	janvier 1966	janvier 1967
en mars 1898	février 1966	janvier 1967
en avril 1898	mars 1966	janvier 1967
en mai 1898	avril 1966	janvier 1967
en juin 1898	mai 1966	janvier 1967
en juillet 1898	juin 1966	janvier 1967
en août 1898	juillet 1966	janvier 1967
en septembre 1898	juillet 1966	janvier 1967
en octobre 1898	juillet 1966	janvier 1967
en novembre 1898	juillet 1966	janvier 1967
en décembre 1898	juillet 1966	janvier 1967

DES TABLEAUX SEMBLABLES SERONT PUBLIÉS PLUS TARD POUR LES PROCHAINES ANNÉES.

Comment faire votre demande

Vous pouvez vous procurer une formule de demande de la Sécurité de la vieillesse au bureau de poste. Les personnes qui ne demeurent pas au Canada peuvent obtenir une formule de demande en écrivant au Directeur régional de la Sécurité de la vieillesse dans la capitale de la province où elles vivaient auparavant.

Publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social par autorité du ministre, l'honorable Judy LaMarsh.

Renseignements sur le cancer, ses différences et la lutte qui se poursuit contre cette terrible maladie

. . . Le cancer porte à la médecine l'un des défis les plus sérieux qu'elle ait à affronter au 20e siècle.

. . . Dans toutes les parties du monde, des centaines de milliers de volontaires unissent leurs efforts pour relever le défi. Au Canada, ces effectifs sont dirigés par la SOCIETE CANADIENNE DU CANCER. Leur objectif, tel que défini dans la charte officielle de la Société, consiste à "réduire le taux de mortalité par le cancer".

. . . LA SOCIETE CANADIENNE DU CANCER est le seul organisme national bénévole de santé publique qui luttte contre le cancer par la RECHERCHE SCIENTIFIQUE, L'EDUCATION et l'AIDE AUX CANCEREUX. L'unique source de revenus dont elle dispose provient des souscriptions publiques recueillies durant la campagne d'avril.

. . . Les sommes dépensées par la Société pour enrayer ce fléau social ont augmenté d'une année à l'autre jusqu'à atteindre le montant de $4,756,999 pour la présente année.

. . . Les recherches scientifiques nous fourniront le moyen de vaincre le cancer. Aussi la Société s'attache principalement à subventionner des travaux de recherches dans tout le pays. A cette fin, le budget prévoit l'affectation d'une somme de $1,984,448 cette année.

. . . Un programme de recherches scientifiques d'envergure nationale est mis en oeuvre grâce à l'action concertée de la Société et de l'Institut national du Cancer qui lui est affilié. Actuellement, 98 projets de recherches différents sont en marche, et 27 boursiers poursuivent des travaux. L'ampleur que prend ce programme d'une année à l'autre exige des subventions financières de plus en plus considérables.

. . . Voici maintenant quelques renseignements qui vous aideront à prendre conscience du problème du cancer, et à décider de ce que vous devez faire, individuellement et comme membre de tout groupement, pour contribuer à la lutte contre le cancer:

Qu'est-ce que le Cancer?

. . . Le cancer n'est pas UNE maladie, mais un groupe de maladies qui se caractérisent par la multiplication désordonnée et anarchique de cellules organiques anormales.. Très souvent, les méthodes modernes de traitement agissent favorablement si le diagnostic est établi avant l'apparition des signes de métastase. Les tumeurs ne sont pas toutes cancéreuses. Certaines tumeurs bénignes peuvent se développer dans les organes de notre corps et atteindre des proportions assez considérables. Elles ne se propagent pas, mais comme pour les tumeurs cancéreuses, il est préférable de recourir au traitement le plus tôt possible.

Comment le Cancer se propage-t-il? ..

. . . Des cellules cancéreuses se détachent de la tumeur initiale pour se propager par les voies lymphatiques, les artères et les veines, à d'autres parties de l'organisme où ils causnt la fomation de nouvelles tumeurs. L'application immédiate d'un traitement adéquat peut arrêter l'évolution de la maladie.

Quels sont les traitements du cancer?

. . . Les traitements actuels du cancer sont la chirurgie, les radiations, et un certain nombre de médicaments, de substances chimiques, et d'hormones.

Qui peut être atteint du cancer?

. . . Le cancer peut frapper tout le monde et à tout âge. Il frappe tant chez les enfants que chez les adultes, mais sa fréquence augmente avec le nombre d'années.

Combien de personnes sont atteintes de cancer?

. . . Cette année, environ 72,000 Canadiens seront sous traitement médical pour le cancer.

Combien de nouveaux cas sont dépistés par an?

. . . Près de 47,500 nouveaux cas de cancer (dépistés pour la première fois) sont prévus pour cette année.

Combien de personnes en meurent?

. . . En 1963, environ 25,000 Canadiens sont morts du cancer, dont 380 de moins de 10 ans. De toutes les causes de mortalité au Canada. un décès sur six est causé par le cancer. Plus d'hommes que de femmes en sont atteints. Ainsi l'on compte 56 hommes pour 44 femmes.

Taux de mortalité au Canada

. . . Au Canada, le taux de mortalié par le cancer accuse une élévation faible mais persistante. En 1940, il y eut 122 morts causées par le cancer sur 100,000 Canadiens. En 1950, il y en eut 128, chiffre qui est passé à 133 en 1963. L'augmentation chez les hommes est due en majeure partie au cancer du poumon.

LES PROGRES DES RECHERCHES

. . . De toutes les mesures offensives engagées dans la lutte contre le cancer, les recherches scientifiques constituent l'élément le plus puissant et le plus coûteux appliqué à une seule cause dans toute l'histoire de la médecine. Les explications suivantes donnent quelques aspects significatifs de la complexité et de l'étendue du programme de recherches.

LES RECHERCHES FONDAMENTALES portent sur la biologie et le processus chimique de la croissance. Elles sont une source de connaissances sur le cancer et sur d'autres maladies. Elles ont pour but d'apporter une meilleure compréhension du fonctionnement de l'unité de la vie, la cellule.

L'IMMUNOLOGIE étudie la résistance de l'organisme humain aux maladies. Aujourd'hui, cette science offre aux cancérologues des perspectives très prometteuses sur la possibilité de maîtriser le cancer. La découverte d'un mécanisme de résistance naturelle au cancer permettrait d'espérer la mise au point d'un vaccin préventif.

LA CHIMIOTHERAPIE, ou traitement par médications, est l'un des principaux champs d'action pour les recherches sur le cancer. La recherche d'un médicament pouvant arrêter ou ralentir la croissance de la tumeur occupe de plus en plus les savants. Sur le nombre de plus de 100,000 substances mises à l'essai jusqu'à maintenant vingt-quatre d'entre elles se sont révélées être d'une efficacité temporaire dans le traitement du cancer.

LES RADIATIONS — un traitement appliqué au cancer et l'une des deux méthodes connues susceptibles de le guérir, font l'objet de travaux de recherche destinés à perfectionner les appareils et les mthodes en usage afin de limiter les effets indésirables des radiations.

LA CHIRURGIE DU CANCER, l'autre méthode connue appliquée avec succès au traitement du cancer dont l'efficacité est en progrès grâce à une meilleure compréhension de l'équilibre chimique des échanges de l'organisme, de l'utilisation de nouvelles techniques de transfusion et de prévention du choc opératoire, ainsi qu'à l'utilisation de médicaments pour prévenir et combattre l'infection.

LES VIRUS sont soupçonnés d'être à l'origine de certaines formes de cancer humain. Il est reconnu que les virus sont l'agent causal de la formation de nombreuses tumeurs végétales et animales. Si les recherches prouvent que le cancer humain est dû à un virus, il sera alors possible de le prévenir par des procédés d'immunisation.

. . . Tous les deux ans, les chercheurs canadiens se réunissent pour échanger leurs idées avec des autorités mondiales reconnues, à la Conférence Canadienne des Recherches sur le Cancer. Les communications présentées à cette conférence sont publiées et distribuées dans le monde entier.

. . . Chaque année, un plus grand nombre de savants se consacrent à temps complet aux recherches sur le cancer dans les centres universitaires de recherches subventionnés par l'Institut. De tels centres existent déjà à Saskatoon, à Vancouver, Edmonton, London, Toronto et Montréal.

La leucémie

. . . c'est le cancer des tissus régénérateurs du sang. Bien que longtemps considérée comme une maladie d'enfant, elle frappe beaucoup plus d'adultes avec une incidence croissante. Comme elle est généralement aigue chez les enfants, la période de survie s'en trouve abrégée. On peut enrayer la leucémie pendant quelque temps au moyen de médicaments récemment mis au point ou d'un nombre de médicaments agencés. Il n'y a ni méthode préventive ni guérison. Bien des hommes de sciences croient toutefois qu'on trouvera un moyen de guérir la leucémie plus rapidement que pour les autres genres de cancer.

. . . C'est la Socité canadienne du cancer qui subventionne le plus les travaux de recherches sur la leucmie, au Canada, et elle affecte au moins 25 p. cent de son budget de recherches aux travaux portant sur la leucémie, soit: —

L'EPIDEMIOLOGIE: des recherches sur la santé en général, l'exposition aux radiations et les facteurs tels que la différence des régimes alimentaires, des habitudes personnelles, de l'origine raciale en fonction de la leucémie.

LA CYTOLOGIE: la mise au point de tests pour repérer les cellules atteintes de leucémie avant qu'elles n'apparaissent dans le sang ou dans la moelle; d'autres recherches, au moyen de microscopes électroniques qui grossissent jusqu'à 300,000 fois pour découvrir les différences jusqu'à présent inconnues entre les cellules normales et celles atteintes de leucémie.

LA VIROLOGIE: des recherches expérimentales à l'aide d'oiseaux de basse-cour et de rongeurs pour observer l'effet des virus sur les progrès de la leucémie chez les lignées consanguines de ces animaux.

LA CHIMIOTHERAPIE: la recherche continuelle de nouvelles substances chimio-thérapeuthiques plus efficaces. On espère qu'un, sinon plusieurs, des médicaments qui servent aux recherches sur le traitement soit susceptible de favoriser la guérison.

UNE LUTTE ORGANISEE CONTRE LE CANCER

. . . Au Canada, la lutte contre le cancer est dirigée par deux organismes nationaux bénévoles: la SOCIETE CANADIENNE DU CANCER et l'INSTITUT NATIONAL DU CANCER.

. . . Ces deux organismes travaillent de concert avec le ministère de la Santé nationale et les ministères de la Santé provinciaux, avec les hôpitaux et avec l'Association Médicale Canadienne. Ils partagent le même siège social et ils ont un vice-président et un trésorier communs.

La société canadienne du cancer

. . . La Société fut constituée légalement en organisme national en 1938, grâce à l'initiative de l'Association Médicale Canadienne et de groupes non médicaux dans quelques provinces du pays.

. . . Sa fondation répondait à la demande de médecins réclamant une organisation composée de membres de la profession médicale et d'éléments non-médicaux qui auraient pour objectif d'amener les cancéreux à bénéficier de l'examen médical autant que possible au début de l'évolution de la maladie.

. . . Aujourd'hui chacune des dix provinces compte une division de la Société et plus de 1900 sections et sous-sections poursuivent le même objectif d'un océan à l'autre.

. . . La Société organise une campagne de souscription annuelle en avril. L'objectif de la campagne cette année est fixé à $4,211,175. Cette somme comprend aussi les fonds requis pour subvenir aux besoins de tous les organismes affiliés, qui participent activement à la lutte contre le cancer afin de limiter la campagne annuelle à une seule souscription publique.

. . . L'iInstitut National du Cancer est l'organisme le plus important affilié à la Société. Cette dernière subventionne une large part du programme national de recherches sur le cancer mis en oeuvre par l'Institut.

. . . De plus, le programme d'éducation de la Société renseignent le public sur le cancer et le service d'aide aux cancéreux soulage l'épreuve de la maladie dans les limites de ses ressources.

. . . Le Dr Renaud Lemieux de Québec, est président national de la Société et le docteur R.M. Taylor, vice-président titulaire.

L'Institut National du Cancer

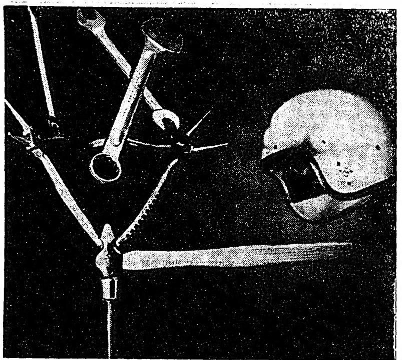
. . . Il est composé de membres bénévoles de la profession médicale, représentant l'Association Médicale Canadienne et les facultés de médecines universitaires, ainsi que de toutes les autres sociétés professionnelles intéressées au problème du cancer.

. . . Il subventionne et coordonne les travaux de recherches fondamentales, la formation de spécialistes, la compilation et l'interprétation des statistiques sur le cancer, et participe à la coordination des programmes provinciaux de lutte contre le cancer.

. . . L'Institut déboursera un montant de $2,285,448 en 1965, dont $1,890,448 seront contribués par le public durant la campagne de souscription d'avril de la Société Canadienne du Cancer.

. . . Les octrois fédéraux et provinciaux appliqués à la lutte contre le cancer en 1965 se chiffreront à $350,000.

. . . 80% du revenu de l'Institut seront fournis par la Société Canadienne du Cancer.



Problèmes pour les astronautes. — Un prochain pas dans 'la marche dans l'espace', serait de manoeuvrer des outils dans l'espace. L'embêtement, c'est que dans le vide spatial, les outils se collent l'un à l'autre, pas facile alors. C'est ce qu'on étudie présentement.

Le Canadien est grand voyageur

Les Canadiens font maintenant "une somme étonnante de voyages" au Canada même et à l'étranger, si l'on en croit la revue des Affaires de mai de la Banque de Montréal, qui vient de paraître.

Cette analyse note que, pour les seuls voyages inter-urbains, les Canadiens ont atteint le chiffre de 55 milliards de Voyageurs-milles en 1963, dernière année pour laquelle nous avons une estimation. Au taux moyen fort modeste de 10 le mille, cela fait une énorme dépense de 5 1-2 milliards de dollars.

Au cours des dernières années, plusieurs facteurs ont concouru à "supprimer graduellement les barrières" qui font obstacle aux voyages à l'intérieur de notre pays, notamment les changements technologiques, les perfectionnements des transports, un vaste programme de construction de routes et les changements dans les prix et les revenus.

"La suppression de ces barrières, déclare la banque, a une importance particulière dans un pays comme le nôtre, Tout à fait en dehors des divertissements évidents que procure le voyage, la possibilté de parcourir la vaste étendue de notre pays et de connaître nos concitoyens des autres régions ne saurait manquer d'avoir des effets bienfaisants sur le développement du Canada comme nation."

La B de M note "qu'une proportion écrasante, et croissante du total" des dépenses de voyage est représentée par les dépenses qu'entraînent l'achat et l'utilisation des automobiles.

Dans une comparaison des divers pourcentages pour la période 1949-53, la banque montre que sur $1 milliard de dépenses de transport en 1949, l'achat d'autos a pris 34 p.c. leur utilisation 39 p. c. tandis que les billets de transport en commun absorbaient 27 pour cent. A la fin de la période, le total de la dépense avait triplé, l'achat d'autos faisant 50 pour cent, leur utilisation quelque 37 pour cent et les billets de transport en commun, moins de 14 pour cent.

"La faible densité de la population et la grande étendue géographique, affirme la banque ont toujours concouru à faire des Canadiens de grands voyageurs.

Pendant la période 1949-1963, fait observer la B de M, c'est l'automobile qui explique la plus grande partie de l'accroissement des voyages interurbains avec 86 pour cent du total en 1963, au lieu de moins de 70 pour cent en 1949.

Les voyages en autobus ont reculé de 15 pour cent du total en 1949 et touché leur point le plus bas en 1958, mais ils sont remontés à 5 pour cent en 1963. Les voyages par chemin de fer ont aussi subi un recul, de 14 pour cent à moins de 4 pour cent, mais ils ont connu une certaine reprise ces derniers temps.

"Par opposition au voyage en chemin de fer et en autobus, dit la banque, les voyages en avion entre les villes du Canada ont augmenté rapidement. En réalité, le taux d'accroissement a même été plus rapide que pour l'automobile."

Il y a eu une hausse du prix des billets et autres frais de transport avec l'augmentation du nombre de gens qui voyagent, mais cette hausse a été modérée par rapport aux prix à la consommation en général.

religion mortelle (?)

Adelaide — Une jeune Australienne est morte en donnant le jour à deux jumeaux parce qu'ele avait refusé qu'on lui fît une transfusion de sang. Cette jeune femme appartenait à la secte des Témoins de Jehovah qui interdit formellement de recevoir du sang d'autrui. L'un des jumeaux est mort peu après sa naissance.

Les médecins ont tenté de convaincre le mari de la jeune accouchée de permettre la transfusion. Mais celui-ci bien que sachant sa femme à la dernière extrémité, refusa catégoriquement.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR POSTE D'INFIRMIERES POUR LE MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL, AKLAVIK (T.-N.-O.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MERCREDI, 21 JUILLET 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $75.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: Directeur régional, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton (Alb) chef exécutif, Ministère des Travaux publics, Whitehorse, (T.-Y.); gérant de bureau, case postale 518, Yellowknife, (T.-N.-O.): et on peut les consulter à pièce C.705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux suivants: l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5; des "Builders' Exchanges", Vancouver (C.-B.) et Edmonton (Alb.); "The Industrial Construction Centre Ltd.", Vancouver; et aux bureaux de poste à Aklavik et Inuvik (T.-N.-O.). le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fiurnies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 22/65/JY-NA- PONT SUR LE RUISSEAU MEADOW, MILLE 7.58, ROUTE JASPER YELLOWHEAD, PARC NATIONAL DE JASPER, ALB.", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MARDI, 13 JUILLET 1965.

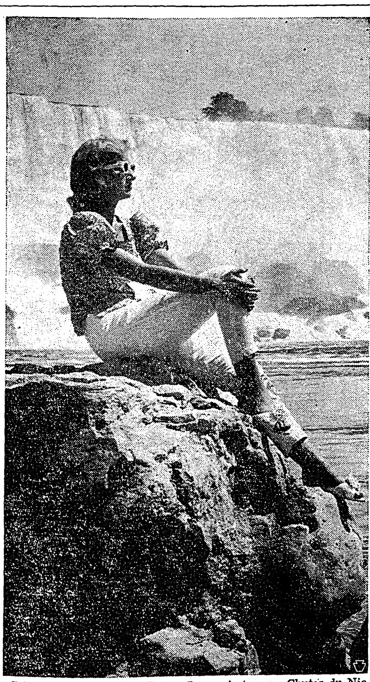
On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: Bureau du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver, C.B.; M. R.H. Smillie, ingénieur régional, intérimaire (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton, Alb.; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary, Alb.; et on peut les consulter aux bureaux de la Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; l'ingénieur régional (aménagement), édifice Fédéral, Banff, Alb.; et "The Heavy Construction Association of British Columbia", 1122, rue Burrard, Vancouver, C.-B.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.



PAYSAGE DU NIAGARA — Les majestueuses Chutes du Niagara fournissent un panorama dramatique à cette belle visiteuse qui semble réfléchir profondément, méditant peut-être sur les forces de la Nature qui ont créé les rapides. Les chutes ont des dizaines de milliers d'années.

Le Dr Arès a reçu une réponse du CN

N.D.L.R. — Nous avons publié la semaine dernière le texte de la lettre que le Dr Aimé Arès d'Edmonton avait adressée au président du Canadien National, au sujet d'un télégramme qu'il n'avait pu expédier en français. Nous sommes heureux de publier cette semaine la réponse que M. Arès a reçue la semaine dernière. — Entre temps d'ailleurs le gérant d'Edmonton était allé présenter les excuses de la compagnie à M. Arès.

Canadian National Railways
R.H. Tarr, Vice President
& Executive Assistant
P.O. Box 8100, Montreal 3, Que.
18 June 1965.

Dr. L.A. Arès, B.A.,
306 Tegler Building,
Edmonton, Alberta.

Dear Dr. Arès:

This has reference to your letter of June 1st to Mr. Gordon in regard to your experience in endeavouring to telephone a telegram to our Edmonton office in French.

Our Telecommunications people inform me that M. Simmons, Manager at Edmonton, has sinced called on you and extended his apologies for the difficulty you experienced, and assured you that in future, if a French-speaking operator is not on duty when you call, prompt pickup will be arranged. I understand that you are now satisfied with the results of your discussion with Mr. Simmons. Your interest in writing us is appreciated.

Yours sincerely,
R.H. Tarr.

L'expérience . . .

(Suite de la page 1)

adhérer. 85 pour cent des honoraires sont défrayés par le gouvernement.

Le Dr Smith me déclare: 'Les gens sont satisfaits, les médecins sont payés. Mais . . ."

Mais les médecins ne sont pas suffisamment nombreux pour répondre à la demande de services qui a augmenté. Les médecins ayant trop de clients, la qualité des services s'en ressent.

Des problèmes nouveaux . . .

L'instauration du régime a suscité des problèmes inconnus jusqu'à ce jour Ils ne semblent pas insolubles mais les médecins sont sur leur garde. On sent nettement la menace de la profession, vis-à-vis une éventuelle ingérence du gouvernement dans l'acte médical.

Ces problèmes sont de deux sources et de deux ordres différents: le premier provient de la clientèle qui fait appel au médecin souvent pour des bagatelles. C'est une utilisation excessive des services médicaux. Selon le Dr Smith, le gouvernement devrait entreprendre l'éducation du public qui devrait se rendre compte que c'est toujours lui qui paie, en définitive, même s'il ne débourse pas d'argent à chaque visite au bureau du docteur.

Le second est le fait de certains médecins qui, dans un but lucratif, ont tendance à multiplier les visites et les examens. La machine à calculer produit certaines statistiques qui aident le collège à relever certains abus. Evidemment, ces abus, comme ceux du public, augmentent le coût des services médicaux. Le collège a entrepris de les réduire et il a mis sur pied un programme d'éducation au sein de la profession médicale.

En dépit de ces difficultés, les médecins semblent s'adapter à ce nouveau régime où ils trouvent certains avantages.

La prime, qui est de $12 pour une personne seule, (par année) et de $24 pour une famille, défraie 17 pour cent du coût total. Le reste est à la charge du gouvernement qui le tire de l'impôt.

Dans l'ensemble, les médecins sont-ils heureux sous ce régime? Le Dr Smith trouve que la question est trop complexe pour répondre par un oui ou un non catégorique. "Pour l'instant, nos efforts tendent à freiner l'ingérence gouvernementale dans la profession médicale. Je dois dire que nos relations avec le ministre de la Santé sont excellentes. Nous pouvons librement lui soumettre nos difficultés. Le dialogue reste ouvert . . ."

Et le Québec?

Entre ces deux systèmes, quel sera le choix du Québec? Le gouvernement ne s'est pas commis sur cette question. Le seul projet connu qu'il ait en main est celui soumis par le collège des médecins. Ce projet, qui n'a pas eu l'accord des syndicats ouvriers, se rapproche sensiblement du régime de l'Alberta. De notre façon, il semble bien que l'assurance-santé, au Québec, ce ne soit pas pour demain et on aura amplement le temps d'en discuter . . .

VIMY

M. et Mme William Lamarche de Picardville visitaient Mme Arthur Provençal.

M. et Mme Ephrem L'Heureux ce rendirent à Joussard pour le mariage de Réal Gagnon récemment.

M. et Mme Wilfrid Provençal et famille ainsi que Mme Aimé Fortier ont fait un voyage à Plamondon afin de visiter Sr Zénaide Maria f.d.j., Supérieure du couvent Plamondon.

M. et Mme Philip Fagnan et famille ont passé quelque jours à Alberta Beach

M. et Mme Henry Bernard et Bob ont fait un voyage à Cremonia afin de visiter M. et Mme Jean Hellec et famille autrefois d'ici.

Samedi le 19 juin, Rév. P.A. Picard fit un voyage à Plamondon pour assister à l'Ordination de M. l'abbé André Piquette.

Mme Rosaire Fortier a passer quelque jours à Edmonton où elle a visiter ses garçons Emilien et Hilaire Fortier.

Mme Aimé Fortier a passé une semaine chez M. et Mme Lucien St-Arnaud d'Edmonton.

Bake Sale samedi prochain le 26 juin organisée par le C.W.L. 10 a.m. à 4 p.m. Venez il y aura une grande variété de patisseries au magasin de Mme François Landry.

Samedi dans l'Eglise Notre-Dame des Victoires, Rév. Père W. Young de Clyde unissait Mlle Annette Shank et Edward Dusza dans le sacrement de mariage.

Mlle Yvette Sabourin accompagnée de Mme Annette Parrent et une amies ont été aux Etats-Unis.

A l'hôpital Mme Clément Provençal à la Général Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Lucien St-Arnaud visitait à la fin de semaine M. et Mme Antonio Régimbald et Mme Bernadette St-Arnaud.

M. et Mme Paul St-Arnaud et famille M. et Mme Robert Huot, M. et Mme Claude Huot M. et Mme Roger Laplante ont été passé la fin de semaine à "Cross Lake"

M. et Mme Donat Labby et Mme Arthur Provençal ont fait un voyage à Alberta Beach.

Meilleur appui aux cerveaux

Vancouver — Le Conseil des arts du Canada cherche à donner un meilleur appui financier aux "cerveaux" canadiens, a déclaré son directeur. M. Jean Boucher, d'Ottawa, a annoncé dans une interview qu'un nombre plus considérable de bourses sera accordé "pour que les "cerveaux' du Canada n'aient pas besoin de chercher appui financier ailleurs, aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne". M. Boucher, nommé depuis deux mois à peine, a déclaré que le conseil pouvait faire beaucoup plus dans le domaine des humanités et des sciences sociales.



en lisant la presse anglaise

des changements radicaux s'imposent

En prenant des dispositions à la Chambre des Communes pour effectuer une revision des règlements et des procédures dans cette branche du Parlement, le gouvernement impose une lourde tâche aux députés durant la présente session.

La proposition la plus importante préconisée dans la motion principale recommande la création d'un système en vertu duquel les débats qui sembleront traîner en longueur pourront être limités — par une motion ministérielle si non par consentement mutuel.

Il est grandement temps de modifier la façon de diriger les affaires du pays. Et, à Ottawa, des changements radicaux s'imposent. Cela est évident à tout Canadien qui s'intéresse aux affaires de l'Etat. Si on en juge par les spectacles dont nous avons été témoins aux Communes ces dernières années, c'est probablement trop demander que de s'attendre à ce que tous les partis de l'opposition endossent les motions ministérielles. Mais, quelles que soient les barrières verbales qui seront soulevées, l'administration ne doit pas se permettre d'être paralysée quand viendra le temps de mettre en vigueur les nouveaux règlements et procédures de la Chambre une fois que ceux-ci auront été revisés. Car l'image passablement flétrie du Parlement a grandement besoin d'être réparée.

Le times, Moncton

à l'ombre de deux puissances

Le problème découlant du fait d'être un nouveaux pays dans l'ombre de l'une des deux grandes puissances du monde, c'est qu'il est difficile de suivre une politique indépendante sans acquérir la réputation d'agir délibérément de façon étrange. Cependant, si vous partagez la pensée de la grande puissance, vous êtes aussitôt qualifié de satellite.

En général, les Américains ne se soucient pas de la situation politique au Canada. D'un autre côté, les Canadiens sont très au courant de ce qui se passe sur la scène américaine. Les paroles du président Johnson sont écoutées et commentées même davantage parfois que les discours de certains de nos dirigeants. Cela est regrettable, car il arrive occasionnellement que la sagesse se situe de ce côté-ci de la frontière.

Mais, nos dirigeants politiques non plus ne sont pas sans puiser des prunes dans le panier à fruits de la Maison blanche. Récemment, le gouvernement libéral de M. Pearson a proposé sa propre formule pour livrer la guerre à la pauvreté. Voilà qu'un membre de la Chambre des communes propose que les écoliers à travers le pays prononcent un serment du drapeau canadien.

Il serait intéressant de voir plus d'exemples d'idées originales chez nos hommes politiques. Une pensée nouvelle est urgemment requise au sommet. Nous avons trop eu recours aux succès des autres. Nous aimons insister sur notre mode de vie indépendant. Qu'on le prouve dans nos idées politiques.

L'Advocate, Red Deer, Alberta

la liberté n'inclut pas la violence

Cela doit être évident aux membres de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme que si les explosions et autres déprédations sont les fruits de la culture du Québec que les commissaires cherchent à implanter dans les autres régions du Canada, alors, un grand nettoyage énergique s'impose dans la Belle Province.

L'explosion d'une bombe au consulat américain de Montréal, éloquente manifestation de stupidité, fut totalement inutile si ce n'est d'avoir révélé un manque d'éducation et une absence de raffinement de pensées de goûts et de manières.

La liberté n'inclut pas la violence, fait qui ne semble pas avoir été enseigné à la population québecoise.

Evidemment, si cet acte de violence visait à humilier les Canadiens respectueux de la loi ainsi que le gouvernement, l'objectif a peut-être été atteint puisque le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, a dû offrir des excuses et présenter les regrets du Canada auprès de l'ambassadeur des E.-U., M. Butterworth.

Avant de poursuivre ses efforts pour faire accepter la culture française dans les autres provinces, la commission Laurendeau-Dunton ne pourrait faire mieux que de développer un meilleur sens de raffinement et de formation au Québec. Si le lancement d'une bombe est considéré comme de la culture au Québec, alors nous n'en voulons pas de cette culture en Saskatchewan. Il est possible qu'il y ait dans les autres provinces des objecteurs de la politique tant intérieure qu'extérieure des E.-U., mais jusqu'à ce jour, il n'y a pas eu et tout indique qu'il n'y aura pas de ces explosions ridicules et stupides.

Ce n'est que lorsque les auteurs de cet acte de terrorisme auront été capturés et punis que la réputation du Canada auprès de son voisin pourra être rétablie. Le monde doit être assuré que le Canada, ou que cette partie du pays qui a pour nom le Québec, ne tolèrera pas ce genre de conduite.

Le Times-Herald,
Moose Jaw, Sask.

prudence au volant pour vous et pour les autres

Québec, sois patient, demande Jean Pouliot

Banff, Alberta — Le président de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, M. Jean Pouliot, a préconisé la reconnaissance des droits du français dans les écoles et devant les tribunaux du pays tout entier. M. Pouliot, qui habite Québec mais passa 12 ans en Ontario, a déclaré à la réunion annuelle de l'Association des radiodiffuseurs de l'Ouest qu'il ne fut jamais dans l'intention des pères de la Confédération de restreindre à Québec l'usage de la langue française.

Ce qu'il faut à Québec, dit-il, c'est la patience. Il propose de mettre un terme aux déclarations insensées et provocantes. Au cours de son exhortation à l'unité, il déclare: "Je suis un Canadien qui aspire à l'unité canadienne avant tout. Si jamais Québec se séparait du reste du pays je me considérerais un apatride". Dans le domaine de l'éducation les autres provinces devraient faire pour leus minoités françaises ce que Québec fait pour sa minorité anglaise.

Sièges au fédéral . . .

(Suite de la page 1)

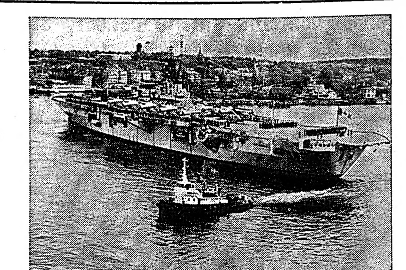
disparaître à Montréal. Il est question qu'il pose sa candidature dans Notre-Dame-de-Grâce, actuellement représenté par M. Edmond Asselin.

Le chef du ralliement du crédit social, M. Réal Caouette, a vu son comté être considérablement modifié.

En Colombie-Britannique, le siège de Vancouver-Burrard, actuellement représenté par le député libéral Ron Basford est éliminé. Il lui faudra se trouver un autre comté. La circonscription de Okanagan-Revelstoke, dont le député est N. Stuart-Fleming, est supposé passer à l'oubli, son représentant a fait part de sa résolution à abandonner la politique active, ce qui contribuera à régler un problème du parti conservateur.

A part ces exemples patents, il existe une foule d'autres remaniements à effectuer afin de mettre les organisations au point pour le cas où le gouvernement que l'on ne cesse d'appeler minoritaire déciderait de solliciter une majorité.

De façon générale il s'agit de calculer bureau par bureau quel pourrait être la répercussion de la réfection de la carte électorale pour chaque parti et les fonctions à assigner à chaque organisateur dans le nouveau comté où il est transféré.



Un porte-avions canadien avec le drapeau canadien en évidence entre lans le port de Stockholm, en Suède. C'est le 'Bonaventure' qui a un personnel marin de 1,200 hommes.

A Montréal

une religieuse porte l'habit laïc au travail

(CCC) — Une Soeur de Sainte-Anne, Soeur Jacqueline Carrier, s'habille comme une laïque pour aller travailler au Centre d'oecuménisme de la rue Drummond, à Montréal.

Le directeur du Centre, le R.P. Irénée Beaubien, S.J., avait expliqué à différentes communautés religieuses qu'il avait besoin et qu'il aimerait obtenir une religieuse. Il ne posait qu'une condition, et elle était de taille, c'est que la religieuse qui travaillerait au Centre devrait troquer l'habit religieux contre des vêtements laïcs ordinaires.

Les Soeurs de Sainte-Anne relevèrent le défi et acceptèrent de tenter l'expérience. L'élue fut Soeur Carrier, de leur maison d'Ottawa.

Quand Soeur Carrier rentre au couvent le soir après le travail, elle reprend l'habit religieux et ne voit là aucun problème.

"Je crois à la nécessité d'un habit religieux pour les Soeurs, affirme-t-elle, mais je reconnais que cela présente des difficultés dans certaines situations. Mes habits laïcs font tomber une barrière et rendent le dialogue plus facile et plus naturel."

Soeur Jacqueline Carrier, qui au Centre se fait habituellement appeler Mlle Carrier ou tout simplement Jacqueline, a eu toute liberté d'acheter les vêtements qu'elle voulait.

"Les commis de magasins ont été bien surpris quand je suis allée acheter des vêtements", affirme-t-elle. "Le gérant d'un magasin a manifesté un intérêt tout particulier. Je suppose qu'il souhaitait que toutes les religieuses en fassent autant."

Soeur Carrier est très satisfaite de cette nouvelle expérience. "Elle m'a fait prendre conscience plus que jamais auparavant que le Christ est l'essentiel et que tout le reste est accessoire. Et après tout, le Christ- lui-même, dans son temps, devait avoir l'air d'un homme comme les autres."

Nombre accru de traducteur

Ottawa — Le secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne, a annoncé que le bureau des traductions avait augmenté le nombre des interprètes à son emploi en vue de répondre aux besoins grandissants en la matière.

M. Lamontagne a précisé que le nombre des interprètes avait été récemment porté de neuf à 11 et que quatre autres seraient engagés sous peu. La commission de la fonction publique est en train de reviser le traitement et les conditions de travail de cette catégorie de fonctionnaires.

Il répondait ainsi à des questions que lui avaient posées récemment MM. Robert Prittie, néo-démocrate de Burnaby-Richmond et Robert Beaulé, créditiste de Québec-Est.

un moment, s'il vous plaît!

Il ne faut jamais tenter d'obtenir dès les premiers jours des vacances le hâle qui indique qu'on est sorti de la ville. Sur le haut du jour, le grand soleil peut infliger des brûlures douloureuses. Ne sortez jamais au grand soleil sans vous recouvrir la tête et les épaules. Servez-vous d'une bonne lotion contre les rayons du soleil et surtout ne vous endormez pas sur la plage en plein soleil.